

LA VOIX DES APPRENTIS

Le journal des apprentis de l'UFA du lycée Jean Mermoz de Saint-Louis – Décembre 2024 - Numéro 44

Unité de Formation par Apprentissage

www.lyceemermoz.com



La rubrique « Dossier » de ce numéro est consacrée à l'ennui.

Photos : Chroniques d'un ennui mortel, Noémie Schweyckart et Étienne List. Retrouvez p. 14-15, ce triptyque concocté par Noémie Schweyckart.

N°44 DECEMBRE 2024 LA VOIX DES APPRENTIS1

EDITORIAL

20 ans pour la liberté !

Notre journal a 20 ans !
Un journal pour dire le monde et l'intime.
Un journal et ses feuilles d'envol.
Un journal pour dire les fêlures.
Un journal pour dire les blessures.
Un journal pour dire l'amour.
Un journal pour dire les guerres.
Un journal pour crier aux injustices.
Un journal pour dire la tendresse.
Un journal pour exprimer son cri.
Un journal pour décoller vers l'actualité.
Un journal pour aller au front de soi.
Un journal pour aller au front des terrains.
Un journal pour s'émanciper.
Un journal pour écrire.
Un journal pour photographier.
Un journal pour dessiner.
Un journal pour tout.
Un journal pour tous.
Un journal un point c'est tout.
Sans oublier les virgules et compagnie.
Un journal né en décembre 2004.
Et qui continue sa route en semant ses graines...
D'infos, de commentaires et d'explications.
Un journal pour dire l'existence.
Un journal pour faire sens.
Un journal qui brandit à chaque numéro...
La liberté, ça presse !

Olivier Blum

Éditorial	2
Je suis liberté	2
Entrevue à la Trois	3
Traces de vie	4
Dossier : l'ennui	8
Société	37
Voix des lecteurs	39



JE SUIS LIBERTE



L'univers brillant de liberté

Calimiam, photographiée par Layla.

Instagram : @Calimiam_.8

« Vivre est la chose la plus rare au monde. La plupart des gens se contentent d'exister. »

Oscar Wilde

ENTREVUE A LA TROIS

Dans la foulée littéraire de Jean Echenoz

Prix Goncourt en 1999 pour *Je m'en vais*, Jean Echenoz est également l'auteur de *Courir* qui s'inspire de la vie du célèbre coureur tchèque Emil Zátopek plusieurs fois champion olympique. C'est sous les traits d'Émile que la fiction biographique prend forme au pas de course. L'écrivain né en 1947 à Orange a accepté de répondre à nos questions.



Jean Echenoz. Photo : Ulf Andersen/Aurimages

Pourquoi écrivez-vous ?

J'écris d'abord parce que j'aime bien inventer des histoires, mais surtout parce que j'aime construire des phrases, jouer avec les mots, découvrir des rythmes et fabriquer du son. Et comme je dessine mal, tracer des lettres sur du papier me donne aussi l'agréable illusion du dessin.

Qu'est-ce qu'un bon livre ?

Je suppose qu'un bon livre est celui qui vous extrait pour un moment du monde, qui vous fait entrer dans un autre et qui vous laisse l'imaginer, ou qui tout simplement vous instruit, dans le plaisir d'apprendre.

Que dites-vous aux gens qui n'aiment pas lire ?

Je leur proposerais bien, un jour qu'ils n'ont vraiment rien d'autre à faire, de passer dans une bibliothèque, d'ouvrir quelques livres au hasard et d'en lire quelques lignes, de laisser tomber dès qu'ils s'ennuient mais de continuer quand même à feuilleter par-ci par-là, un petit moment. Jusqu'à ce qu'ils aient peut-être

l'impression, ce jour-là, de rencontrer dans un livre quelqu'un à qui on peut causer. Ce sont des choses qui arrivent.

Pourquoi avez-vous voulu écrire *Courir* ?

Courir : à l'origine de ce livre, je voulais écrire la vie d'un grand athlète parce que je ne connais pas grand-chose au sport et que je souhaitais découvrir un monde. J'ai pensé à Emil Zátopek car son nom était, dans mon enfance, celui d'une légende sportive et bien que je ne sache pas non plus, d'abord, grand-chose sur lui. C'est en me documentant beaucoup que j'ai découvert son parcours exceptionnel, puis sa vie, et que j'ai eu envie de la raconter.



Quelques échos de *Courir*

L'écho de Brufette. J'ai trouvé cette lecture magique, une histoire de vie incroyable, époustouflante. Ce récit m'a fait voyager dans la vie d'Émile (Émile dans le livre) Zátopek. Je pense qu'il faut prendre exemple sur son courage, sa détermination. Il faut aussi noter que malgré les remarques des gens sur sa façon de courir, il s'en fichait et c'était incroyable de ne pas prêter attention à de telles remarques. C'est également un des plus grands athlètes de l'histoire.

L'écho de May. J'ai trouvé cette lecture passionnante, de voir comment Émile a évolué grâce à sa passion pour les courses. Il est devenu un autre homme alors qu'il n'aimait pas le sport. On a aussi appris qu'il a eu des soucis avec les autorités communistes et qu'il a dû signer de faux aveux. Jean Echenoz a très bien résumé la vie et le parcours de ce coureur d'exception.

L'écho de Tea. J'ai trouvé ce livre intéressant, car suivre la vie d'Émile nous a appris beaucoup de choses. Comme ne pas écouter les critiques et persévérer ou encore toujours essayer de faire quelque chose même si cela ne nous plaît pas. J'ai trouvé vraiment bien le fait qu'il ait soutenu ses compatriotes dans leur combat pour la liberté et qu'il ait lutté contre la soumission, au risque d'avoir de gros ennuis avec le pouvoir communiste tchécoslovaque à la botte de l'URSS.

L'écho de SB. Globalement, j'ai bien aimé le livre, il est très bien écrit et retrace bien la vie d'Émile Zátopek, les moments durs au travail ou avec le pouvoir, comme les bons moments avec ses victoires. Il y a même les détails quant à sa façon particulière de courir !

C'est toujours un plaisir d'évoquer Annie Ernaux, prix Nobel de littérature 2022 et... lectrice de notre journal.

« Sauver quelque chose du temps où l'on ne sera plus jamais. »

Annie Ernaux, *Les années*, p. 254

Cette phrase d'Annie Ernaux a été le moteur de quelques tentatives de sauvetage...



Crédit photo : Annie Ernaux/photo Catherine Hélie, Gallimard.

Le jour où je suis allé au parc Astérix.

Régis Steible

Les sorties avec mes amies, pour moi il n'y a rien de plus drôle. C'est le genre de soirée où on oublie tous nos problèmes. On ne ressent que du bonheur.

V.A

Le jour où j'ai acheté ma PS5 car j'ai eu mon brevet et je l'ai déballée et allumée.

Thomas Studer

S'il y a bien une chose que j'aimerais sauver c'est le souvenir de la première fois que j'ai vu cette fille magnifique dans le foyer de mon ancien lycée, même si je ne savais pas encore à quel point elle serait importante pour moi. Si je veux sauver ce souvenir c'est tout simplement car j'ai peur de l'oublier malgré qu'il soit important pour moi et que je veux m'en souvenir jusqu'à ma mort.

J

De ma mémoire je dirais que j'aimerais sauver tous les moments avec mes amis surtout le meilleur, et alors ne jamais oublier le regard si profond de cette fille que j'ai bien connue et qui m'a fait tant changer.

Cenzo Nuttin-Mathon

Mes premières vacances passées dans un pays autre que la France. C'était en Espagne, quand j'étais encore petit, j'avais environ 6 ans, à cause du temps j'ai beaucoup oublié, mais, elles m'évoquent que du bonheur.

Alexis Ifrid

Quand on est partis en vacances en Vendée et qu'on m'a fait la surprise de passer la journée au Puy du Fou avec mes deux meilleures amies avec qui j'ai pu avoir de bons fous rires ce jour-là.

Anaïs Baumann

Mes souvenirs d'enfance cette innocence que j'avais avec ma famille, ces moments où on jouait devant la maison avec tout le monde ou quand on se baladait dans les rues voisines.

Sélène Ozalp

Personnellement, j'aimerais sauver les petits oiseaux qui chantent au petit matin d'été.

E.C

Sauver le regard de ma grand-mère quand elle me voit franchir la porte de sa maison, son regard, son sourire et son odeur

Beatriz

« (...) il n'y a qu'une chose qui compte pour moi, saisir la vie, le temps, comprendre et jouir. »

Annie Ernaux, *Mémoire de fille* p. 159

Ces mots d'Annie Ernaux qui rebondissent sur nos pensées...

On peut comprendre dans cette phrase, l'importance de vivre sa vie. Pour Annie Ernaux, elle signifie de manière forte qu'elle souhaite vivre plein d'expériences, utiliser intelligemment son temps. On peut comprendre l'intérêt car une vie, on n'en a qu'une, il faut donc vivre le maximum possible pour au moment de notre mort, mourir avec la sensation qu'on a accompli, qu'on a des souvenirs plutôt que des rêves. On comprend aussi dans son dernier mot, « jouir », qu'il faut faire tout cela avec plaisir en aimant ce que l'on fait. Apprécier les petits et les grands moments.

Cenzo Nutttin-Mathon

Je pense que les mots d'Annie Ernaux sont justes puisqu'il faut saisir la vie, arrêter de se plaindre pour des petits problèmes que l'on rencontre. Ne pas lâcher prise et aller jusqu'au bout des choses. Utiliser le temps précieux que nous avons à bon escient. Comprendre que ce ne sera pas toujours facile, qu'il y aura forcément des imprévus, mais qu'il faudra prendre sur soi et continuer d'avancer. Pour pouvoir enfin jouir de la réussite, de tous les exploits et de ce que nous avons parcouru jusqu'ici.

Matteo Intondi



Illustration : Calimiam

Je pense que ces mots d'Annie Ernaux sont justes puisque, saisir la vie veut dire qu'il ne faut pas laisser sa vie couler ou nous passer sous le nez, il faut la vivre tout simplement et ne pas se laisser aller. Le temps lui aussi est très important car nous ne sommes pas éternels et notre jeunesse non plus, il ne faut donc pas toujours reporter au lendemain et il faut profiter du présent. Le fait de comprendre est lui aussi intéressant parce que comprendre et apprendre sont deux choses indispensables. Enfin, jouir est l'essence même de la vie, la vie serait insupportable s'il n'y avait aucun moment de plaisir.

Jordan



Concours !

Dans ce numéro, quelques oiseaux sont présents ici et là.

L'oiseau ci-contre photographié par Jérôme Tuailon, enseignant au lycée et photographe par ailleurs, est à la recherche de ses compères.

Si vous les avez trouvés, il vous suffit d'envoyer les numéros de page pour le 1^{er} mars 2025 au plus tard à :

lecteursvda@orange.fr

De nombreux lots à gagner !

« Je cherche l'or du temps. » (André Breton)

Ces mots d'André Breton peuvent s'appliquer au travail photographique de Jérôme Tuailon dont nous reparlerons dans ce numéro. Voir p. 32-33.

L'écho de Max. Le travail de Jérôme Tuailon peut être lié à ces propos de l'écrivain français car photographe nécessite de la patience. Il faut trouver le bon moment pour faire de bonnes photos. Ainsi, l'or peut être comparé, d'une part au bon paysage, avec un animal, un insecte ou même un champignon pour que la photo soit bonne et d'autre part au temps, avec le bon moment de la journée ou le bon jour.

L'échos d'E.C. Le passe-temps de Jérôme est en effet aussi précieux que de l'or. Tout comme la nature qui est également très précieuse et Jérôme la met en valeur.

L'écho d'Alexis Ifrid. Le travail de Jérôme Tuailon peut être lié à aux mots de Breton, car il essaie de chercher les meilleures photos qu'il puisse faire, les faisant par milliers pour n'en choisir qu'une seule à la fin. La photo qu'il choisit sera celle qu'il trouvera la plus belle mais aussi celle dont il sera le plus fier, pour lui cette photo sera son « or ». Le travail qu'il fournit grâce à la photographie qui est avant tout sa passion dans la vie sera son or selon ses moments dans sa vie.

L'écho d'EM. La phrase d'André Breton évoque une quête de beauté et de signification dans le quotidien. Le travail de Jérôme Tuailon, photographe passionné, se connecte à cette idée en capturant des moments fugaces de la nature. À travers ses objectifs, il immortalise des instants souvent négligés, révélant des trésors invisibles. Ses photographies de plantes, comme la tulipe sauvage, mettent en lumière la beauté éphémère de la vie et soulignent l'importance de chaque détail. Cette quête visuelle fait écho à celle de Breton, qui cherchait à dévoiler la magie cachée derrière la réalité, en nous invitant à regarder le monde avec un regard neuf.

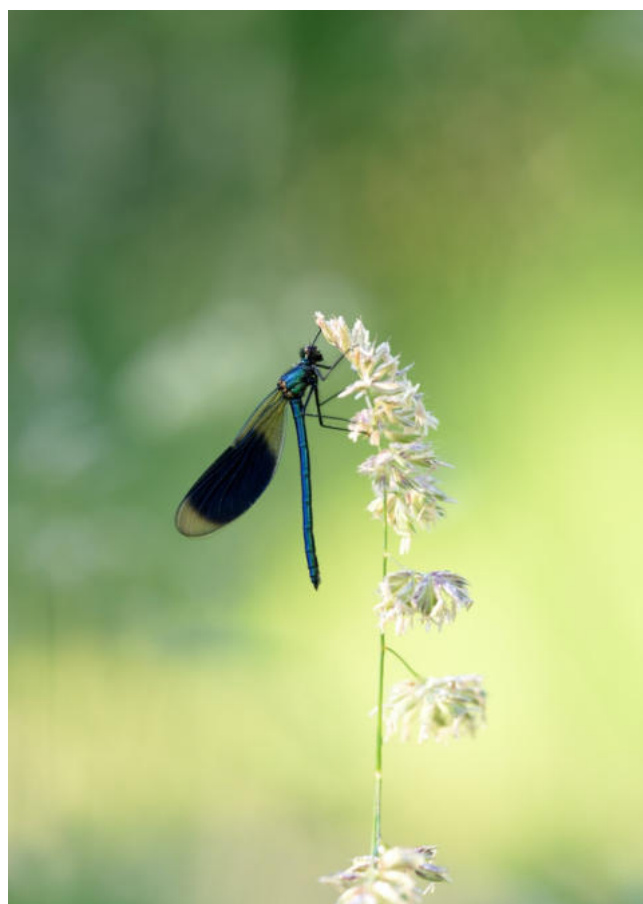


Photo : Jérôme Tuailon

La photo représente un calopteryx, une sorte de libellule. Elle a été prise il y a quelques années à la petite Camargue alsacienne.

<https://www.jerome-t-photos.fr>



Si tu as la chance de tomber sur moi un beau jour d'été c'est que ta chance a sonné. Cueille-moi, puis fais un joli vœu car la chance est proche de toi aujourd'hui.

Texte et illustration : Lisa Humber

Le cheval

Le 29 Juin 2022, mes parents ont enfin accepté de me laisser vivre ma passion, le monde du cheval. J'attendais ce jour depuis toute petite. Une amie à moi m'avait passé le numéro de téléphone d'une écurie qui est à 10 min en vélo de chez moi. Le point positif est que les prix pour des cours privés sont de 17 €, mais que le point négatif était que je devais me payer mes propres cours.

Une semaine avant mon premier cours, j'ai appelé la

propriétaire de l'écurie pour m'inscrire et pour monter à cheval. On m'a acheté des affaires et deux jours plus tard j'ai eu mon premier cours. J'étais heureuse de pouvoir enfin vivre ma passion. C'était avec impatience que j'attendais ce moment, j'étais épanouie !

Texte et photo : EK



EK avec Ramses.

DOSSIER : L'ENNUI

Dans « *Je ne suis pas sortie de ma nuit* », Annie Ernaux écrit : « Ma mère : "Tu ne t'ennuies pas trop chez toi ?" Quand elle parle de moi, c'est d'elle qu'il s'agit. Comme elle doit s'ennuyer ! Ou bien ce mot n'a-t-il plus de sens pour elle ? Que se rappelle-t-elle maintenant de sa vie ? Qu'est sa vie pour elle ? » Nous vous proposons dans ce nouveau numéro en guise de plat principal, un dossier consacré au thème de l'ennui, avec sa déclinaison d'entrées...

L'ennui un fléau ou un tremplin ?

L'ennui pour moi est le fait de ne pas savoir quoi faire, ou ne pas trouver d'intérêt à ce que l'on fait. C'est cette sensation blessante où l'on est seul face à nos pensées. Cet ennui peut être un fléau quand on négativise ce sentiment. Mais il peut être un tremplin

lorsque l'on s'en sert afin de développer notre créativité, nos pensées, nos projets. Le fait de ne rien faire peut être bénéfique lorsque l'on en fait bon usage.

XIV

Qu'est-ce que l'ennui ?

L'ennui peut être une émotion ou psychologique, c'est quelque chose qui peut se ressentir chez une personne qui a une vie monotone, ce qui peut aussi rendre la personne triste, mais elle peut aussi transformer cet ennui en devenant plus créative, pour combler la sensation de

vide. L'ennui peut aussi parler d'un problème ou de quelque chose d'embêtant. Ce qui est bien avec l'ennui c'est que l'on peut devenir plus créatif, la personne peut se fonder son propre monde pendant ce temps d'ennui, elle peut dessiner, réfléchir, penser, ou même

dormir, cela dépend des personnes. Mais parfois certaines personnes peuvent faire apparaître des tocs en faisant des mouvements ou des actions répétées comme jouer avec ses cheveux, les arracher ou le fait de jouer avec ses mains.

S.O

La nuit

Je m'ennuie dans la nuit,
on m'a diagnostiqué une insomnie chronique.

Il est minuit, je m'ennuie,
mes multiples pensées me nuisent.

Dans cette nuit, elle brille,
aussi grande que mon ennui,

la Lune. Je suis toujours
dans la Lune, quand je m'ennuie.

La nuit dans la Lune, le jour
dans les nuages. Ma tête s'ennuie.

La Lune s'ennuie aussi, elle
qui est seule dans la nuit.

V.A

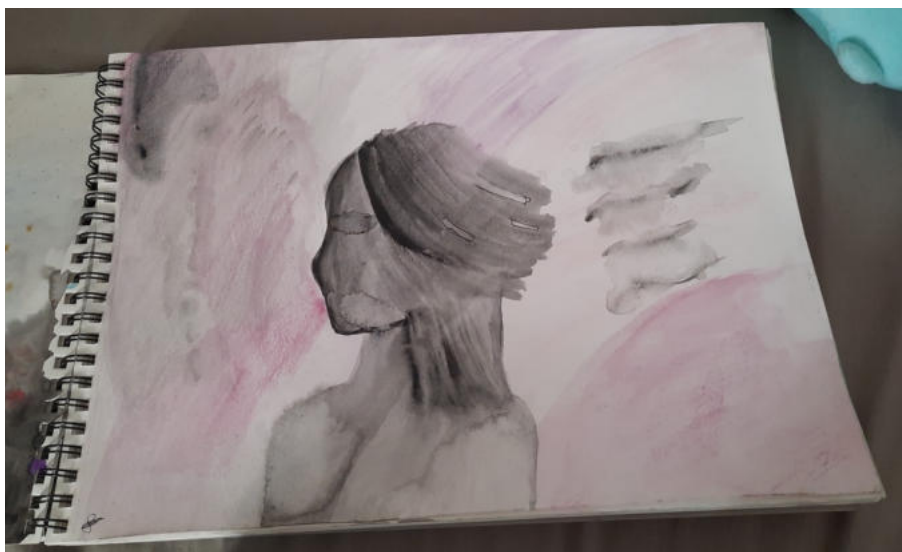


Illustration : Calimiam
Instagram : @Calimiam_.8

L'écho de XIV. L'ennui est un fort sentiment de lassitude envers quelque chose ou quelqu'un. Il m'est arrivé de le ressentir sur mon lieu de travail. En effet lorsque j'ai commencé à travailler dans la boulangerie récemment ouverte par mon patron, les clients se faisaient rares. Il était donc difficile de ne pas s'ennuyer, et d'être productive dans mon travail. Cela rendait le temps long et désagréable. Mais après une remise en question, j'ai réussi à me défaire de ce sentiment en trouvant des tâches à réaliser telles que du ménage et du rangement. Cela m'a permis d'apprécier mes journées et de les rendre plus agréables.

L'écho de SB. Pour moi l'ennui, c'est comme une longue attente. Une attente tellement longue qu'on finit par rentrer dans nos pensées, des pensées profondes, et qu'on en finit par oublier l'ennui lui-même. Il m'est déjà arrivé de m'ennuyer au travail. Un ennui profond car aucun client à l'horizon, dans cette grande rue personne, dans la boulangerie personne, même pas une simple mouche, un simple insecte, rien, comme si le temps s'était arrêté. Alors pour remédier à cela, je regarde dehors, je nettoie, je vais sur mon téléphone. J'attends même si cela est très long. De plus pour empirer cet ennui, le contact et les discussions avec le peu de clients sont souvent les mêmes, cela se répète et les journées comme ça se ressemblent de plus en plus. Malgré la lassitude je reste debout.

L'écho de Manon Criedlich. L'ennui au travail est une chose plus ou moins fréquente en fonction de votre lieu de travail et le flux de clients. Il m'arrive de m'ennuyer au travail en fonction des périodes et je suis souvent seule donc l'ennui est bien présent. Quand je m'ennuie, je fais le ménage, je range bien les rayons, je fais du facing mais en faisant toutes ces tâches ça n'a occupé que quelques minutes du temps qu'il me reste encore avant de finir ma journée .

L'ennui est vraiment quelque chose qui me fatigue car quand je ne fais rien, je suis plus fatiguée en rentrant chez moi qu'après avoir passé une journée où j'ai couru partout. Pour moi l'ennui est un sentiment de solitude où tu réfléchis à tout et à rien en même temps, c'est comme si je suis bloquée au milieu du temps et que je ne peux pas en sortir.

L'écho de LS. Pour moi l'ennui au travail c'est quand les tâches sont répétitives, ça peut aussi signifier une absence d'opportunités d'apprentissage ou un manque d'autonomie. L'ennui au travail peut entraîner une baisse de motivation, d'engagement et de satisfaction professionnelle. Je vais vous donner un exemple de l'ennui dans mon entreprise en parapharmacie. Ce qui m'ennuie, c'est de faire les cartons et antivoler les produits et faire ça tous les jours et toutes les semaines ça devient à force ennuyeux. Ce qui m'ennuie aussi au travail, c'est quand les bornes de détection sonnent et qu'on doit faire des allers-retours pour antivoler les produits. Il y a aussi les rayons où les prix sont affichés avec la mauvaise étiquette et qu'on nous demande de refaire tous les prix du rayon, ça m'ennuie. Ça m'ennuie aussi quand je ne peux pas développer pleinement mes compétences commerciales et que je dois réorganiser les rayons, gérer le stock. Enfin, il y a aussi à des moments où je m'ennuie car personne ne m'apprend à bien conseiller les produits aux clients.



Illustration : Edgar Degas, *Repasseuses*. Entre 1884 et 1886. Huile sur toile. H. 76,0 ; L. 81,4 cm. Legs comte Isaac de Camondo, 1911 © RMN-Grand Palais (Musée d'Orsay)/Adrien Didierjean

L'écho de NE. L'ennui au travail est un phénomène qui peut affecter la motivation et la production, cela arrive lorsque l'environnement est monotone ou lorsque les tâches sont répétitives. Cet état d'esprit peu impacter la créativité.

Moi, dans mon entreprise, quand je sens que l'ennui arrive, j'essaie d'être la plus créative pour ne pas ressentir l'ennui, par exemple modifier les rayons, faire de la place pour les prochains produits, etc.

Mais il n'y a pas que les employés qui peuvent s'ennuyer, il peut aussi y avoir les clients qui le peuvent lors d'une interaction avec nous.

Pour ne pas qu'ils s'ennuient il est essentiel d'utiliser des stratégies comme, faire une écoute active qui montre qu'on écoute réellement les besoins du client, proposer des promotions ou des incitations qui peuvent piquer l'intérêt du client et le motiver à s'engager davantage.

C'est là qu'on se rend compte que certains cours servent même à combattre l'ennui au travail !

Effectivement, trois entrées dans l'univers de l'ennui : l'ennui comme les ennuis de santé et les conséquences sur la pratique de l'EPS ou du sport ; l'ennui comme difficulté(s) ou obstacle(s) pour les apprentissages scolaires avec ou sans handicap ; l'ennui au travail ou bore-out.

Cet article abordera le mot « ennui » sous trois angles et à travers le récit des apprentis de l'UFA.

Le premier concerne les ennuis de santé et les éventuelles conséquences sur la pratique sportive (EPS ou sport loisir/compétition).

Le second concerne les ennuis en tant que difficultés ou obstacle pour les apprentissages scolaires liés à un handicap (la dyslexie par exemple) ou sans handicap.

Le troisième concerne l'ennui au travail. En *Prévention Santé Environnement*, nous traitons du *burn-out* également appelé « syndrome d'épuisement professionnel », il apparaît lorsqu'il y a une surcharge importante de travail. Il se caractérise par trois dimensions :

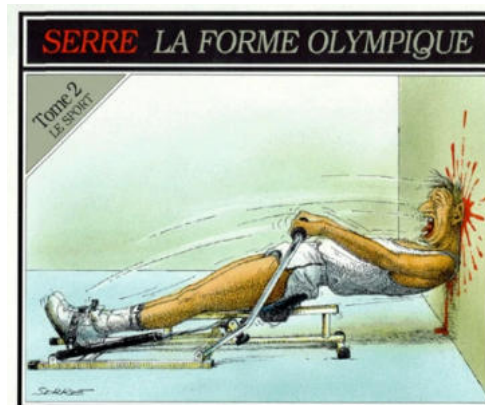
- **l'épuisement** à la fois physique et psychique ;
- **la dépersonnalisation** (ou cynisme) se traduisant par un retrait et une indifférence vis-à-vis du travail ;
- **la perte d'efficacité** au travail et la **dévalorisation de soi**.

Le *bore-out*, moins connu, est l'exact contraire du *burn-out*. Du verbe anglais « bore », qui signifie littéralement « ennuyer », il se produit lorsque le salarié est confronté à une **sous-charge de travail** ou qu'il est cantonné à des **tâches rébarbatives**. Il s'accompagne d'un manque de stimulation intellectuelle, d'une dévalorisation et d'un sentiment d'inutilité.

Dans les deux cas, *burn-out* ou *bore-out*, cela se manifeste par des troubles physiques comme des migraines, une perte d'appétit, des douleurs ou une fatigue musculaire entraînant par exemple des troubles musculo-squelettiques, des maladies cardiovasculaires et des troubles psychiques et émotionnels comme un stress chronique, des angoisses pouvant aller jusqu'à une dépression.

Récits d'apprentis de l'UFA Mermoz sur :

- Les ennuis de santé et les conséquences sur la pratique de l'EPS ou du sport**
- Les difficultés pour les apprentissages scolaires**
- Le bore-out au travail**



Glénat

La forme olympique, Serre, éditions Glénat.

a) Un apprenti en 2MES nous évoque ses ennuis de santé rencontrés au collège et qui ont impacté sa pratique sportive : « J'ai rencontré des difficultés en course à pied au collège du fait que je m'essouffais très vite. Avant mon opération de la rate, je ne pouvais pas faire de sport de combat, j'étais limité au niveau du choix des sports. »

Erwan, apprenti en TMES, nous raconte son expérience : « J'ai dû arrêter de pratiquer mon sport, le badminton, à cause d'une poussée de croissance qui a rendu mes ligaments très tendus car ils n'ont pas eu le temps de grandir en même temps que moi. Depuis, faire du sport en forçant sur mes muscles me fait mal aux genoux. »

b) Nathan, apprenti en TMES, nous raconte les difficultés rencontrées lors de sa scolarité à cause d'un ennui en particulier, son manque de concentration en classe : « Pendant quelques années, du CE2 à la 4^{ème}, j'avais beaucoup de mal à me concentrer en cours car je n'aimais pas le travail. Je pensais que cela n'allait pas engendrer de problème dans ma vie scolaire. Mais finalement, comme je n'étais jamais concentré, je ramenaient des bulletins exécrationnels à la maison avec de très mauvaises notes. C'est pour cela que je me suis dirigé vers l'apprentissage afin de mener une vie professionnelle et faire en sorte de ne plus être toujours en cours et surtout de faire quelque chose qui me plaît. »

c) F.H, apprenti en 2MES, nous décrit sa situation professionnelle en entreprise : « Au travail, je ne souffre pas de bore-out, l'employeur me laisse travailler et faire plein de choses. »

Nathan, nous raconte : « En entreprise, en tant qu'apprenti, je suis sollicité pour aider un peu tout le monde et la situation peut être délicate des fois même si cela me permet de faire et d'apprendre beaucoup de choses. »

Les apprentis MES

« Et quant au marathon, c'est une épreuve qui ne me plaît pas beaucoup : on s'y ennueie franchement trop. »

Courir, p. 102, Jean Echenoz qui fait parler Émile, dans son roman inspiré de la vie d'Emil Zátopek.

Une phrase pour lancer une situation qui ennueie...

L'ennui de Cenzo Nuttin-Mathon. Dans mon domaine d'activité professionnelle, nous travaillons en flux tendu, c'est-à-dire que notre charge de travail correspond aux commandes de nos clients. Et cette année, pour une raison ou pour une autre, nos pics de productions sont immenses dans un sens, comme dans l'autre, on peut avoir une semaine de course complète pour tout finir à temps, et celle d'après plus rien. Parfois nous errons donc dans l'atelier de production, sans la production elle-même. Parfois durant une semaine complète. Vous voyez ce moment où vous faites tout ce qui est possible de faire pour combler vos heures de la semaine : passer trois fois le balai et une fois l'aspirateur, faire les poussières de chaque recoin de votre espace de travail, nettoyer vos machines et les désinfecter deux fois chacune. Parfois c'est notre quotidien durant une semaine, c'est cela les moments d'ennui du travail en flux tendu.

L'ennui de Jordan. Une situation ennuyante c'est une situation dans laquelle on ne peut rien faire, dans laquelle on est dans l'attente ou dans laquelle on fait quelque chose qui ne nous plaît pas. Comme par exemple, à l'école qui est pour moi la définition même de l'ennui. À l'école on combine l'attente et le fait de faire des choses qui ne nous plaisent pas, on n'a pas le choix d'y aller donc on attend la fin et pendant cette longue attente on nous donne plein de travaux qui en plus d'être rarement excitants sont souvent pour nous élèves complètement vides de sens. Ensuite, il faut tenir du matin au soir pendant cinq jours pour avoir enfin deux jours de pause. Après cette courte pause on repart pour un tour et cette fatalité ne fait que renforcer notre ennui. Pour résumer, le fait d'attendre toute la journée ou même la semaine fait de l'école l'un des endroits les plus ennuyeux à mes yeux.

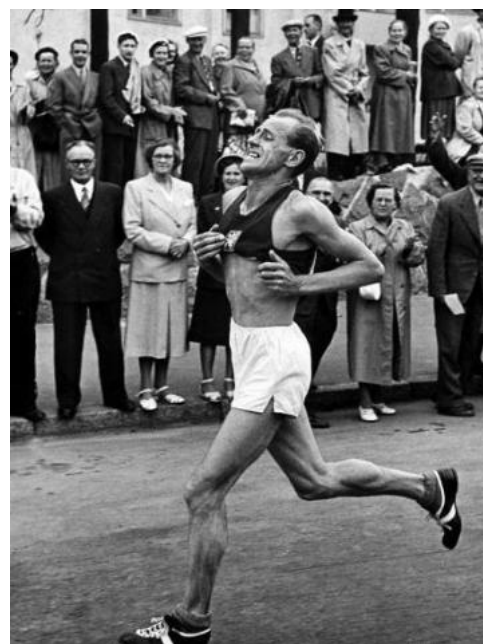
Emil Zátopek (1922-2000) est un athlète tchécoslovaque spécialiste des courses de fond, du 5000 mètres au marathon. Médaillé d'or olympique à quatre reprises, il a réalisé de nombreuses prouesses durant sa carrière et est considéré comme l'un des plus grands coureurs de tous les temps. Ci-contre, au marathon des Jeux olympiques d'Helsinki en 1952.

Après sa carrière, il aura des ennuis avec les autorités en soutenant ses compatriotes luttant contre la soumission des gouvernants à l'URSS.

Photo : DR



L'ennui de Matteo Intondi. C'était une journée normal au travail. Le téléphone ne faisait que de sonner, mais aucun appel important. Mon collègue, était encore en train de discuter des détails inutiles d'une commande que l'on avait déjà terminée depuis longtemps. J'essayais de faire passer le temps, mais chaque minute semblait durer une éternité. Je regardais l'horloge, espérant que la journée passe plus vite, mais le temps semblait ne jamais s'écouler. La salle d'impression était vide, personne n'avait de nouvelles idées, et chaque e-mail reçu semblait une perte de temps. Quand enfin l'heure du déjeuner est arrivée, je n'avais même pas faim, tant la matinée avait été longue. Et j'appréhendais déjà la longue et interminable après-midi. Bref, une journée typique où l'ennui semblait tout envahir.



Retrouvons Oakoak, ce street artiste stéphanois et son art du détournement qui donne au quotidien un tournant fantaisiste dont ce monde a bien besoin ! Nous avons toujours beaucoup de plaisir à évoquer ce maître incontesté de l'univers urbain dont le talent nous fait voir l'espace autrement. Voyons deux œuvres ludiques avec nos échos et les siens.



Oakoak, *La taverne*, Saint-Étienne, 2012.

L'écho d'Erwan Scholler. Oakoak a d'abord rêvé de faire quelque chose sur ce mur, puis il a imaginé le visuel qu'il voulait faire et pour finir il l'a créé et mis en œuvre.

Cette œuvre représente bien l'ennui car on peut voir le bâtiment détruit et vide, on peut penser que le dessin montre que le personnage s'ennuie d'être là, à ne rien faire avec une télé qui ne fonctionne même plus car elle est cassée et tout le reste autour de lui totalement vide.

Je trouve que cette œuvre est intéressante, vraiment bien travaillée et très représentative du sujet de l'ennui. J'adore, le travail est vraiment bien fait, le détournement est très bien réalisé. Très beau travail, respect.

L'écho de Nathan Rusch. L'image est liée au rêve car le barman est un peu dans sa bulle et blasé de la vie.

On peut aussi lier cette œuvre au mot « imaginer » car Oakoak a réussi à superposer le réalisme et le fictif dans une seule et même œuvre. Il a aussi réussi à faire ressentir l'humeur du barman.

On peut lier cette image au mot « créer » car le street artiste a réussi à mettre la réalité et le fictif dans une seule et même œuvre.

Cette œuvre peut nous faire penser au thème de l'ennui car l'on peut voir un barman sans enthousiasme en train de laver un verre. On peut aussi voir une télé cassée ce qui peut faire penser à l'ennui.

Je trouve que cette œuvre est sympa car j'aime le fait de mélanger le réel et la fictif.

Nos questions et l'écho de Oakoak...

Est-ce votre métier ou faites-vous autre chose à côté ?
C'est mon métier. J'ai commencé en 2006.

D'où vient votre inspiration ?

C'est un mix entre la pop culture et la culture plus classique.

Est-ce qu'on vous a déjà surpris à faire des œuvres illégales ?

Non, ou alors jamais avec de mauvaises conséquences.

Cette œuvre est-elle autorisée ?

Non.

Qu'est-ce qui vous a inspiré ?

La lieu, la forme de cet espace qui m'a fait penser à un bar.

Quel message voulez-vous faire passer ?

Il n'y a pas non plus de véritable message. Le but est de s'amuser dans un lieu et peut-être de faire sourire un visiteur qui s'aventurera dans cette friche.

Propos recueillis par les apprentis

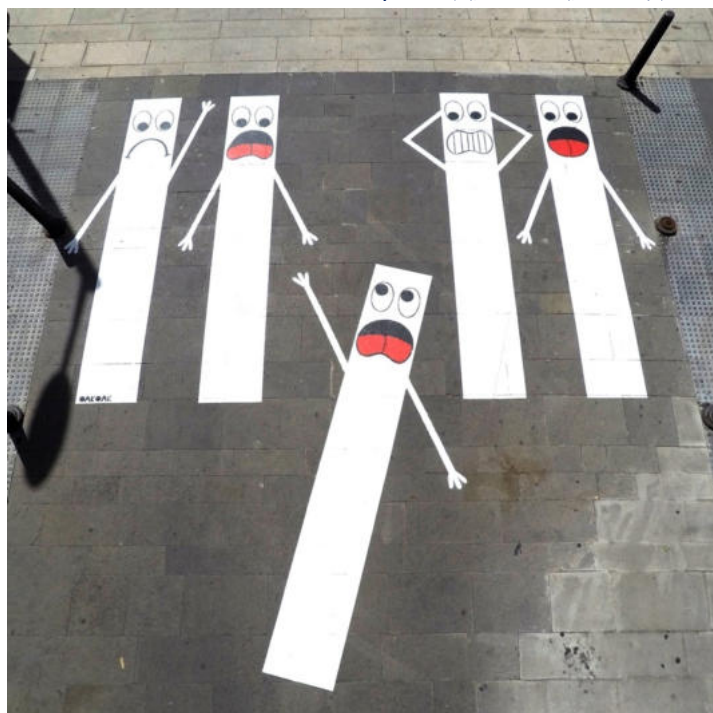
L'écho de F. Cette œuvre est liée au thème de l'ennui parce que l'auteur trouvait peut-être les passages piétons ordinaires trop ennuyeux et il a donc voulu en faire un plus créatif et moins ennuyeux.

J'aime bien cette œuvre car je la trouve plutôt chouette et amusante. Voir ce genre d'œuvre dehors juste en marchant dans la rue sort de l'ordinaire et c'est sympathique.

L'écho de Samuel Steible. Rêver, imaginer, créer... Oakoak a eu l'imagination de créer un passage pour piétons, sur la thématique de l'ennui en créant des petits personnages pour chaque trait du passage piéton.

Cette œuvre est liée au thème de l'ennui car elle montre différentes humeurs que l'on peut avoir comme l'inquiétude, la tristesse, la colère, la peur et toutes font partie de l'ennui car il y a différents types d'ennui.

Je trouve que cette œuvre est bien car elle représente bien les différentes humeurs que l'on peut avoir lors de l'ennui et je trouve aussi que Oakoak a eu une bonne idée en illustrant ceci sur un passage piéton car beaucoup de personnes vont y prêter attention !



Oakoak, pas de titre, Tenerife, 2016.

L'écho de Leandro Le Favi. Rêver : Oakoak a rêvé de pouvoir relier son imagination et sa création. Imaginer : il a imaginé et visualisé cette œuvre dans sa tête. Créer : il a appliqué dans la rue ce qu'il s'imaginait.

Cette œuvre a un rapport avec l'ennui car quand on s'ennuie, on a l'esprit beaucoup plus imaginaire, étant donné qu'on a besoin de ne penser à rien d'autre ! Et de là nous viennent toutes sortes d'idées comme l'œuvre de notre cher Oakoak. Et l'on peut aussi penser que c'est relié à l'ennui car on a l'impression que les autres bandes blanches sont ennuyées d'en voir une qui tombe. On peut dire qu'il y a plusieurs sortes d'ennui.

Je pense que c'est une œuvre très inspirante, notamment via sa bande blanche qui n'est pas alignée aux autres, ça attire l'œil directement tout comme les sortes de visages sur le bout des bandes, on dirait qu'ils ont tous une expression différente. Cela apporte de la mixité ! Et je pense que c'est une bonne chose que Oakoak ait fait cette œuvre, surtout pour les enfants, car un enfant préfère traverser quelque chose d'amusant que de classique.

L'écho de Brunii. Oakoak a eu de l'imagination et il a créé cette œuvre. Il a peut-être trouvé les passages piétons classiques un peu ennuyants donc il a voulu donner de la couleur et de la vie en créant un passage piéton particulier. Il donne un peu d'ambiance à la ville de Tenerife.

L'écho de Léo. Cette œuvre peut être liée au thème de l'ennui, car on peut apercevoir que les autres morceaux du passage se font du souci et sont embêtés face à celui qui a l'air de tomber. Sur leur visage, on peut voir de l'angoisse et de la peur. On peut aussi voir que le morceau qui a l'air de tomber se fait du souci aussi de ne pas pouvoir se replacer correctement.

J'aime bien cette œuvre car avec les visages on peut ressentir l'émotion face à celui qui tombe. Je trouve aussi que cette œuvre dépasse les codes, car le passage piéton n'est pas droit et aligné comme tous les autres passages piétons, il est différent et se démarque des autres, il est spécial et je trouve ça original !

Nos questions et l'écho de Oakoak...

Cette œuvre est-elle autorisée ?

Oui.

Qu'est-ce qui vous a inspiré ?

C'était surtout sur le fait de pouvoir jouer avec les bandes blanches des passages piétons et d'attirer le regard sur ces passages normalement si classiques.

Quel message voulez-vous faire passer ?

Il n'y a pas de message particulier hormis celui de jouer avec les éléments urbains.

Propos recueillis par les apprentis

INFOS PLUS

<https://www.oakoak.fr>

Instagram : @oakoak_street_art



Nous avons reçu il y a quelques mois Noémie Schweyckart, ancienne apprentie de notre établissement et plus jeune MOF (Meilleur Ouvrier de France) en photographie depuis l'existence de ce concours qui récompense l'excellence française. En avril 2023, elle a en effet obtenu son titre à 31 ans ! En 2014, elle décrochait son bac pro photo par la voie de l'apprentissage au sein de la cité scolaire ludovicienne. Voir notre numéro 43 pour (re)lire l'article que nous lui avons consacré après sa venue <https://lyceemermoz.com/wp-content/uploads/2024/05/Journal-numero-43.pdf> Retour sur la une que Noémie a réalisée spécialement pour nous !

L'écho de Flavio.H. Pour moi ce triptyque représente très bien le thème de l'ennui parce qu'on voit que la femme se repose, elle se tient la tête qui est un signe de l'ennui, elle commence presque à s'endormir. Cette représentation est très bien choisie pour représenter l'ennui. Les couleurs de l'image, noir et blanc, pourraient représenter le sommeil, quand on ferme les yeux on voit du noir (enfin on ne voit pas du coup).

Je pense que la femme commence à s'endormir, bientôt elle rejoindra le monde magique des rêves. Quand on se tient la tête, ça veut dire qu'on est fatigué, qu'on s'ennuie, qu'on en a marre de rester là et d'attendre que ça se passe.

L'écho de Calimiam. Ce triptyque peut être lié à l'ennui grâce à plusieurs choses comme son expression qui dégage de l'ennui sans forcément savoir pourquoi, avec ses yeux qui regardent à droite et à gauche à cause d'une fatigue, d'un problème, etc. Ainsi que ses mains affalées sur son visage pour tenir sa tête d'une charge quelconque. Pour finir, on a le noir et blanc qui peut faire allusion au désespoir.

Je pense que l'œuvre est très bien réalisée dans toute sa beauté, on peut imaginer tellement de choses à travers ses émotions, la façon dont elle joue la comédie est très réaliste, on pourrait presque y croire ! Son visage est rempli de fatigue et de charge mentale, on voit qu'elle a juste envie de se poser et de s'amuser un bon coup, on espère que Noémie sorte de son rôle avant que l'ennui la rattrape...

L'écho de Nw.v7x. Ce triptyque est effectivement lié à l'ennui, on peut distinguer ce thème grâce aux différents traits de visage, la posture choisie. Grâce au choix de couleurs qui est le noir et blanc on peut penser aussi à la solitude, l'ennui. Et aussi le regard est très significatif pour le thème abordé qu'est l'ennui.

Je pense que cette représentation met bien en valeur le thème. J'aime bien qu'il y ait différents portraits en même temps.

La position des mains est très bien choisie. Je pense que si l'on rogne tout et on laisse juste les yeux on peut aussi faire référence à l'ennui, donc les yeux sont très importants. C'est pour moi un élément phare pour ce thème.



Noémie Schweyckart et sa tenue de MOF. La jeune photographe travaille au Studio Styl'Ist à Strasbourg. Photo : Étienne List.

L'écho de Noann. Le triptyque évoque très bien l'ennui avec le fait de tenir sa tête avec ses mains. L'expression du visage montre aussi l'ennui. Et le fait d'avoir mis cette œuvre en noir et blanc, je trouve que ça rajoute aussi quelque chose en rapport avec le thème.

Je pense que cette production est très bien pour la une du journal parce que le fait qu'elle est en noir et blanc, les postures, les expressions du visage et aussi qu'il y a trois photos et pas qu'une seule, cela correspond exactement à une approche de l'ennui.

L'écho de Johnny be good. Ce triptyque nous fait bien penser à l'ennui avec ces expressions du visage et les poses qu'elle fait pour nous montrer l'ennui. Cette représentation de l'ennui est assez basique, simple mais elle nous fait bien comprendre qu'elle nous montre l'ennui.



Pourquoi le choix d'un autoportrait ?

Le choix d'un autoportrait parce que j'aime ce qui est vivant déjà, et qui de mieux que moi même pour se mettre en scène ?

Quel message avez-vous voulu faire passer à travers ce triptyque ?

Ce triptyque représente ce que me fait l'ennui : il me rend paresseuse et fainéante. C'est pour cela qu'au fond je pense que je m'ennuie rarement...

Comment avez-vous fait pour le réaliser ?

J'ai d'abord pensé au point de vue : je l'ai voulu proche et avec une optique grand angle pour la promiscuité avec le modèle et appuyer le caractère humoristique de la série. Du noir et blanc pour se focaliser sur l'essentiel : l'expression. Il y a trois sources : une principale avec une grille pour focaliser la lumière, une pour exposer le fond et un retour à droite. J'ai briefé mon boss Étienne sur ce que j'avais en tête avant de me mettre en scène. Il a déclenché mais je l'ai guidé sur le rendu voulu et l'idée.

Comment avez-vous fait pour trouver l'idée de ce triptyque ?

J'ai souhaité illustrer mon émotion de l'ennui et l'illustrer sous forme de plusieurs images.

Pourquoi trois autoportraits et pas seulement un ou plus encore ?

Car le triptyque est un format qui me plaît, courant et équilibré. Les trois avaient du sens sous forme de suite.

Pourquoi des photos de vous et pas de quelqu'un d'autre ?

Car j'avais envie de me mettre en scène.

Pourquoi avoir fait ce travail en N/B ?

Car le noir et blanc permet de se focaliser sur les expressions, l'émotion, le caractère d'une personne. Les couleurs n'auraient pour moi rien apporté de plus.

Est-ce que vous avez retouché ces photos ?

Oui, j'ai réalisé un travail de retouche beauté et un traitement noir et blanc.

Est-ce que vous vous ennuyez souvent ?

J'aime me laisser le temps de m'ennuyer, parfois, même si je n'en ai pas souvent le temps. L'ennui permet de s'inspirer, de booster sa créativité en laissant vagabonder ses pensées.

Comment avez-vous fait pour réussir à dégager une telle énergie d'ennui sur ces autoportraits ?

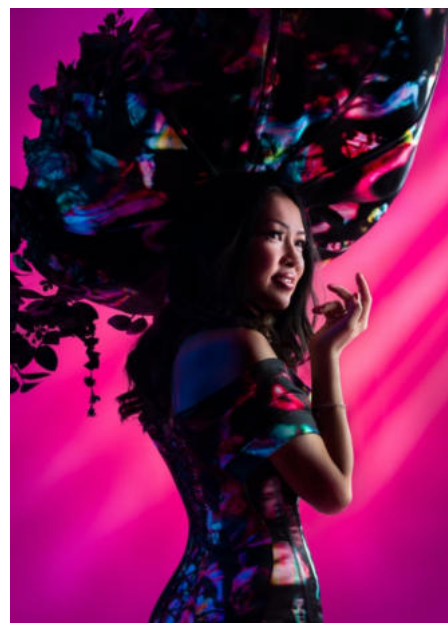
Car j'ai essayé de grossir les traits de l'ennui sous forme de caricature.

Pourquoi avez-vous décidé d'être photographe ?

Car j'aime écrire avec la lumière et mettre en scène des émotions !

Propos recueillis par les apprentis

Quelques photos de Noémie Schweyckart...



INFOS PLUS

www.styl-list.com

Instagram :
[@studio.schweycki](https://www.instagram.com/studio.schweycki)

Notre collaboration se poursuit en compagnie d'Ettore Malanca, ce grand photoreporter qui a travaillé pour *Life*, *Paris Match*, *New York Times Magazine*... Il est lauréat de nombreux prix dont le World Press Photo et le Picture of the Year à deux reprises. Partons à Naples avec nos questions suivies de nos réactions.



À Naples en 1994, dans les bouchons connus de la ville. Elle fait partie d'un reportage sur cette ville. Photo : Ettore Malanca.

Qu'est-ce qui vous a motivé à être photographe ?

Je suis né dans le milieu de la photo à Ravenne une petite ville au sud de Venise. Mon père était journaliste et photographe. Très jeune, j'avais déjà un appareil photo dans les mains. Mais ma vie à Ravenne ne me satisfaisait pas. Je voulais partir à la découverte du monde, mes boîtiers à la main. Le photojournalisme avait été ma première passion mais j'avais bifurqué vers la photographie publicitaire qui était beaucoup plus rémunératrice. J'ai donc décidé de quitter ma petite ville de province italienne pour aller tenter ma chance à l'étranger. Je suis d'abord allé à New York, la Mecque du journalisme et ensuite à Paris où l'on trouvait les trois plus grandes agences de presse du monde : Sipa, Sygma et Gamma. Après quelques temps difficiles, je suis entré chez Sipa Press qui m'a projeté dans le monde du photojournalisme de haut niveau.

Pourquoi aimez-vous prendre des photos ?

La photo pour moi c'était la créativité et la liberté. C'est le métier d'un homme libre. Mais pour gagner cette liberté, il fallait faire preuve de sérieux et de la plus grande honnêteté dans mon travail. Une photo de reportage, c'est un point de vue personnel mais vrai sur la réalité. La vérité est indispensable, il ne faut jamais tricher avec la réalité ! Grâce à cette discipline, je parvenais à publier mes photos dans les plus grand

journaux de la planète et délivrer ainsi un petit message personnel aux gens qui les appréciaient !

Qu'est-ce qui vous donne l'inspiration de faire des photos ?

L'humain, l'humain, l'humain !

Est-ce que ce métier a impacté votre vie d'une manière ou d'une autre ?

La photo vous prend toute votre attention, vous vivez avec un appareil autour du cou. Vous êtes le témoin de la vie des autres mais de la vôtre aussi. Les photos restent et vous pouvez voir tout ou long de votre vie les changements que les expériences et le vécu vous ont apportés.

Quelle est votre photo préférée et pourquoi ?

J'ai fait quelques bonnes photos, mais je suis toujours à la recherche de ma photo préférée. Cela me permet de trouver l'énergie nécessaire pour continuer à la chercher. Je l'ai ratée sûrement deux fois dans ma carrière. Il y a des photos que j'aime et que les autres n'aiment pas. Le jugement des autres est important, ça m'aide à consolider mon choix et à comprendre si je suis sur la bonne voie mais mon avis personnel reste prioritaire.

« La photo pour moi c'était la créativité et la liberté. C'est le métier d'un homme libre. »

Ettore Malanca

Pourquoi avoir choisi cette photo pour illustrer l'ennui ?

L'ennui, c'est un thème difficile à traduire en image car, par définition, dans ces moments il ne se passe pas grand-chose et rien ne sollicite votre attention. C'est peut-être le pire moment pour moi.

Quelle heure était-il quand vous avez pris cette photo ?

Il était environ midi mais à Naples, les rues sont toujours bouchées comme à Paris, Londres ou les autres grandes capitales du monde. Dans ces villes, on passe un tiers de sa vie dans les embouteillages, c'est terrible. Heureusement, mon métier m'a permis de vivre d'une façon intense et hors de toute routine.

Quelle était la réelle cause de ce bouchon ?

La cause principale est qu'à Naples personne ne respecte les feux rouges et que, comme dans tout le sud de l'Italie, le temps n'a pas trop importance, c'est une façon d'éliminer le stress.

« Le but de prendre des photos, c'est de ne pas avoir à expliquer les choses avec les mots. »

Elliott Erwitt (1928-2023)

Les échos de l'image (p. 16)



L'écho de Calimiam. Le thème de l'ennui sur cette photo peut faire référence à l'ennui d'attendre et les problèmes, c'est-à-dire qu'ils peuvent avoir un rendez-vous ou quelque chose d'urgent à faire, par conséquent c'est un ennui.

J'en pense qu'elle est plutôt intéressante dans son aspect d'ensemble, on voit très bien l'émotion qui est dégagée par cette photo ainsi que le souci des bouchons. On peut laisser notre imagination prendre le contrôle !

L'écho de Jhon. Pour moi, il y a différentes manières d'interpréter cette image. Nous pouvons voir énormément de gens à l'arrêt sur une route. Mais nous ne savons pas exactement pourquoi ces gens sont à l'arrêt, cela peut-être dû à une manifestation, accident, etc. Et ce que je trouve bien sur cette image c'est que l'observateur ne sait pas réellement la cause de ce bouchon, donc chacun est libre de penser ce qui l'a provoqué.

Je pense que cette image représente parfaitement l'ennui. On peut le voir par rapport à leur posture. On peut le voir sur les trois hommes qui sont au premier plan, deux d'entre eux ont les bras croisés et un autre repose sa tête sur sa main.

DOSSIER: L'ENNUI

Pourquoi avoir pris des gens en scooter et pas des gens en voiture ?

Naples est pleine de conducteurs de scooters qui ne portent pas de casque. Vous pouvez ainsi voir leurs visages. Même les policiers en civil appelé Faucons (une brigade spéciale qu'on trouve seulement à Naples et à Palerme), eux aussi sont obligés de ne pas porter le casque pour ne pas être reconnus comme tel.

Leur avez-vous demandé de poser ou étaient-ils dans cet état-là ?

Non, je ne fais jamais ça ! Si je ne vois pas la bonne photo ou si je la vois trop tard, cela signifie que je l'ai ratée, tant pis pour moi... Il y a assez de matière devant vous pour faire de belles photos. Il faut seulement bien ouvrir les yeux à chaque instant, si vous le pouvez !

Pourquoi la photo est-elle en noir et blanc ?

J'aime beaucoup la couleur mais pour ce reportage sur Naples et la Camorra, j'ai choisi le noir et blanc. Je l'ai fait également parce que Naples est une ville très mystique.

Propos recueillis par les apprentis

L'écho de Flavio.H Pour moi, cette photo représente des personnes qui attendent que la circulation avance. Elles sont dans un bouchon, un embouteillage. L'image est très bien représentée si on veut parler de l'ennui. Les personnes ont l'air fatiguées, on a l'impression qu'elles sont restées là des heures.

Leur posture montre que ces hommes s'ennuient, ils ont l'air déprimés. Ils sont sur leur scooter mais ils n'ont pas l'air d'être prêts à avancer. Il y en a même un qui se tient la tête, l'autre son casque et le dernier est posé sur son guidon. Ils sont très nombreux, ils n'ont pas l'air de partir de cette route, ils en ont encore pour longtemps.

L'écho de Nw.v7x. Cette image peut se voir sous différents points de vue. Le premier est qu'il peut y avoir des bouchons, une manifestation, un contrôle de police ou un accident. Je comprends aussi que cette photo dégage une émotion, toutes les personnes ont le même air, on peut ressentir le désespoir et l'ennui, etc.

Je pense que la photo est très bien reliée au thème de l'ennui. Je trouve que c'est beaucoup mieux de prendre une photo d'un moment qui peut nous arriver à tous, un moment dans la vie de tous les jours. Avec les trois personnes du premier plan et l'autre juste derrière, on peut penser qu'elles font un cercle, à la façon dont elle sont placées on peut faire allusion à une boucle, le cercle infini qui peut rappeler l'ennui.

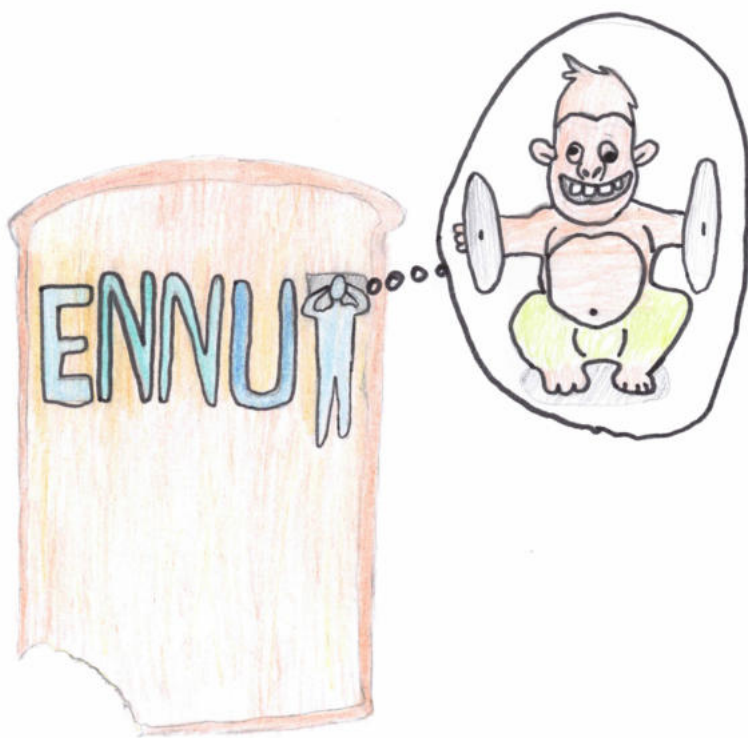


Illustration et texte : *La biscotte de l'ennui* par Nathan Rusch

J'ai dessiné une biscotte croquée sur laquelle est posée le mot ennui avec une personne qui rêve. Cela remplace le « I » d' « ENNUI ».

Pour moi le singe évoque l'esprit répétitif noir qui envahit l'esprit de mon personnage.

J'ai choisi d'utiliser des nuances de bleu qui sont liées à l'ennui.

Pour moi l'ennui consiste à ne pas savoir ce qu'on veut faire.

J'ai choisi un type de police simple, car lorsqu'on s'ennuie on ne réfléchit pas trop.

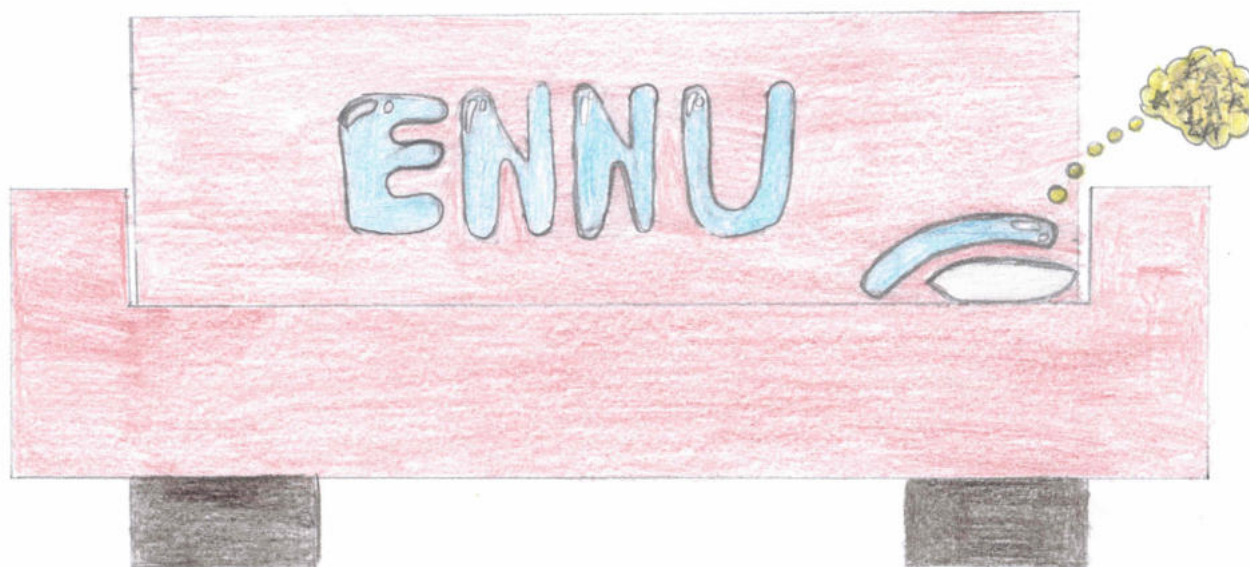


Illustration et texte : *Le canapé de l'ennui* par Erwan Scholler

J'ai utilisé le bleu pour écrire le mot « ENNUI » et j'ai choisi la typographie ERACAKE sur Dafont.

Lorsque je m'ennuie, je me sens triste et pour moi la couleur bleue évoque la tristesse.

Je trouve cette typo jolie et originale, j'aime bien le reflet qu'il y a sur chaque lettre, on dirait que les lettres sont prêtes à s'envoler pour alléger mon ennui. J'ai décidé de faire un canapé avec le « I » couché sur un oreiller car pour moi quand on s'ennuie on a tendance à se coucher pour passer l'ennui ou le temps.

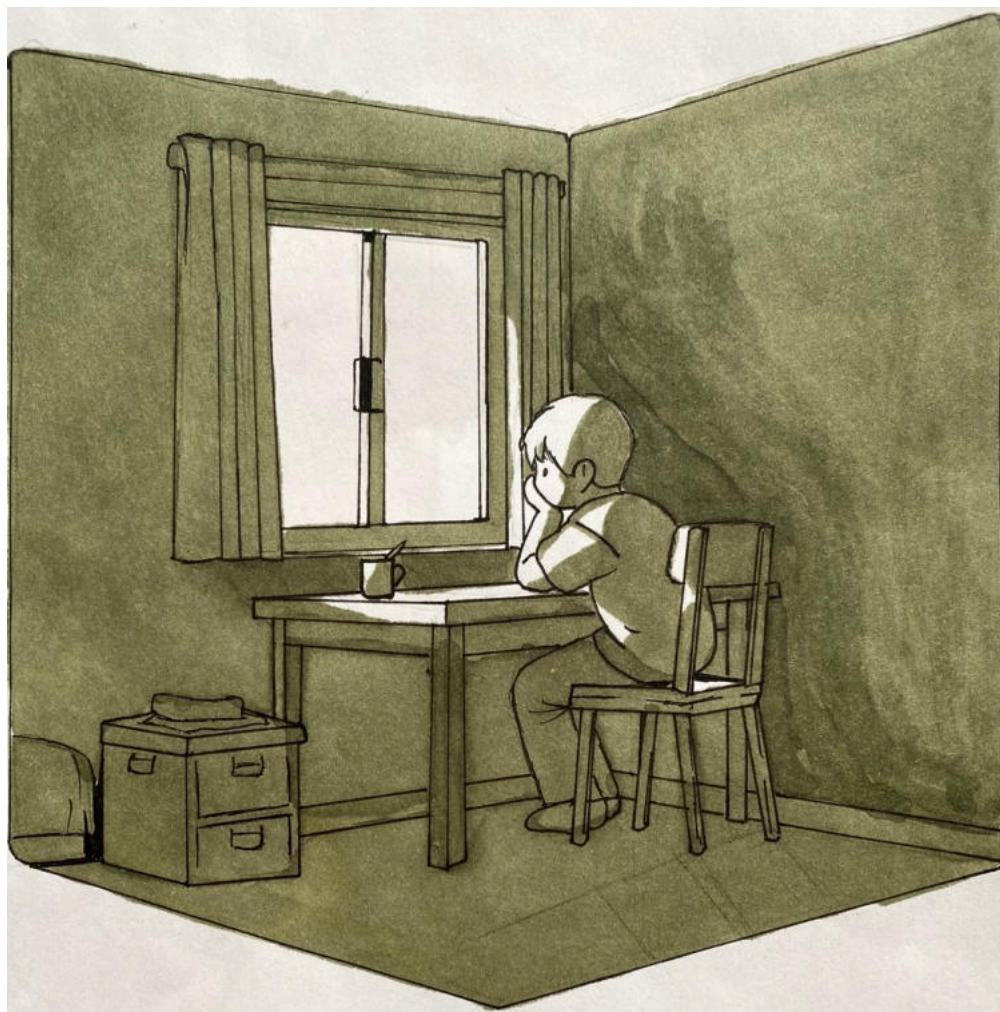
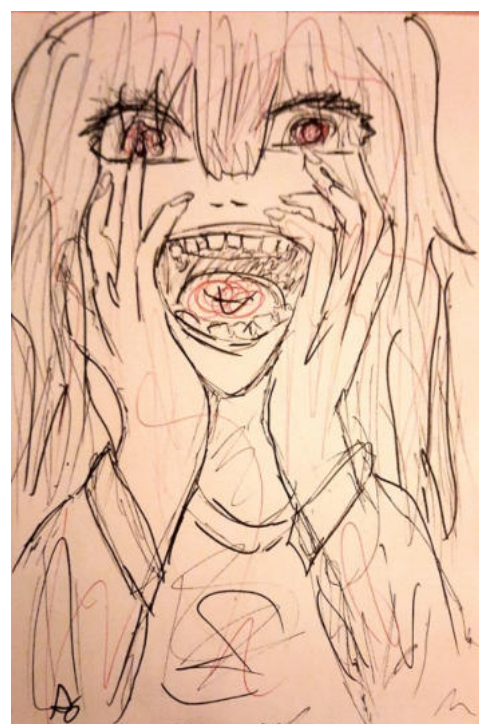


Illustration : *Le silence de l'attente* par Myriam El Harrouchi

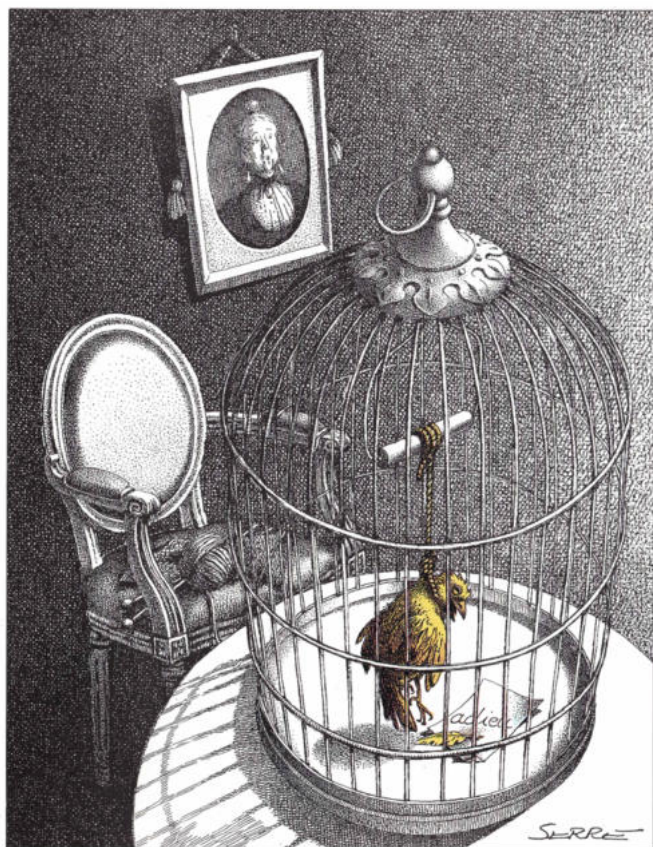


Illustration : *Dégouliner d'ennui* par Charlotte Bocchio

Illustrations : *Ennui I* et *Ennui II*, par Calimiam.
Instagram : @Calimiam_.8



Nous continuons à parcourir l'œuvre du génial dessinateur Serre (1938-1998) qui a su saisir avec justesse les différentes facettes de l'humanité, avec la précieuse complicité de son fils Tom qui nous autorise à publier les œuvres, parfois inédites, de son père.



L'espoir de l'oiseau

Je trouve que cette image symbolise bien l'ennui, avec cet oiseau qui s'est pendu avec une lettre d'adieu qu'il a écrite avec sa propre plume ! Cet oiseau a été dévasté par la mort de sa maîtresse, nous pouvons le comprendre avec le portrait derrière l'oiseau. L'oiseau a décidé de se pendre à cause de l'ennui de sa maîtresse qui est partie. Je me dis qu'elle était sûrement assise sur cette chaise en train de tricoter et de parler avec l'oiseau... Pour donner mon avis, l'image est très profonde, elle dégage une forte ambiance à travers cet oiseau qui est parti retrouver sa maîtresse dans l'autre monde, c'est assez triste mais très beau en même temps, l'oiseau était tellement attaché à cette dame qu'il est parti la retrouver, l'oiseau a quand même pris le temps de s'arracher une plume et d'écrire une lettre avec, en mémoire de sa maîtresse.

J'aime beaucoup cette image !

Calimiam

Instagram : @Calimiam_8

Serre, extrait de *Le bestiaire*, éditions Glénat. © Serre/Glénat

L'oiseau au cœur brisé

Je comprends cette image comme si la dame âgée a quitté cette terre et l'oiseau n'a pas pu l'accepter. Sans cette dame l'oiseau s'ennuie et se sent seul, alors il a décidé de mettre fin à ses jours. L'oiseau est dans la cage comme s'il était coincé, il s'ennuie, je pense que c'est à cause de cette solitude qu'il a mis fin à ses jours.

Cette image a bien été représentée pour parler de l'ennui, vu qu'il n'y a plus cette femme âgée, il s'est pendu. L'image est bien représentée, sur la chaise il y a une pelote de laine avec des aiguilles, comme si la femme n'avait pas prévu de partir. L'image est en noir et blanc ce qui représente bien la mort. L'oiseau a sûrement écrit avec sa plume son mot d'adieu.

Flavio.H.

L'irréparable

Cette image, je la comprends évidemment comme étant celle d'un suicide, mais aussi l'ennui qu'a l'oiseau d'avoir perdu sa maîtresse. Il n'avait plus d'activité à faire tout seul, on peut croire qu'elle lui tricoterait des accessoires. Il n'avait plus de passe-temps, depuis sa mort l'oiseau ne faisait plus rien de ses journées, il s'ennuyait à en mourir. Je comprends qu'il a signé avec sa plume la lettre qu'il a laissée et qu'il espère peut-être la retrouver dans l'au-delà. La solitude lui a coûté la vie.

Mon avis sur cette image est que je trouve que les détails sur le dessin sont très forts et qu'avec de simples particularités on peut reconstituer toute une histoire. Je trouve l'image très bien accordée avec le thème de l'ennui par rapport à la solitude mais aussi au suicide. Je pense que le jeu de couleurs est très bien choisi, le noir et blanc fait vraiment allusion au suicide de l'oiseau et la mort de sa maîtresse.

J'aime beaucoup ce dessin grâce au message qu'il envoie au lecteur.

Nw.v7x



Dessin inédit de Serre. © Serre

Le solitaire

Dans cette image on peut voir plusieurs points en rapport avec l'ennui. On peut remarquer que sur l'image, il y a une femme sur un lit qui est assise. Elle regarde un homme qui est assis sur une chaise, en train de faire quelque chose. La femme, regarde l'homme d'une façon désespérée et en colère, comme si elle s'ennuie parce que son homme n'est pas là pour s'occuper d'elle. On peut constater que la femme a l'ennui de son homme parce qu'il ne s'occupe pas d'elle.

Le mari est devant une table en train de jouer à un jeu de société. Sur son visage on peut voir qu'il est désespéré devant son jeu comme s'il s'ennuie, comme si c'est trop facile ou trop dur. Donc on peut en conclure que l'homme s'ennuie devant son jeu du solitaire.

Johnny be good

La solitude

Pour moi l'homme, s'ennuie il en a marre de jouer seul, c'est peut-être pour cela qu'il a cette posture. La femme attend sûrement son mari. On peut voir que la femme est énervée, peut-être car elle veut que son mari la rejoigne. L'homme et la femme viennent peut-être de se marier car l'homme porte un costard et sur la chaise de droite il y a sûrement la robe de la femme.

Je trouve que l'image évoque très bien le thème de l'ennui, car l'homme se lasse du jeu, et la femme s'ennuie d'être seule sans son mari. Et je trouve aussi que les couleurs ont bien été choisies. Le noir et blanc évoque aussi le thème de l'ennui, et le fait de mettre juste l'homme et la femme en couleurs, je trouve qu'on s'intéresse donc plus à eux qu'au reste. On peut mieux voir leurs postures et leurs expressions.

Nono



Le pneu perdu

Cette image est liée à l'ennui. On a le problème d'un homme qui veut changer le pneu de sa voiture. Il doit sortir toutes les affaires qu'il avait bien rangées pour sûrement partir en vacances. La femme prend une photo de l'homme en disant « Souris ! » comme premier souvenir de vacances.

Je trouve que cette image est plutôt drôle, avec l'ironie de la femme qui prend une photo de l'homme alors qu'elle pourrait l'aider à changer le pneu et le désespoir de l'homme qui pense qu'il ne va pas y arriver.

En espérant que leurs vacances vont bien se passer, malgré leur petit souci de pneu !

Calimiam

Instagram : @Calimiam_.8

Serre, extrait de *Vacances en famille*, éditions Glénat. © Serre/Glénat

Le problème de crevaison

L'image est très bien représentée pour le thème de l'ennui vu que l'homme a des ennuis. On dirait qu'il part en vacances avec toutes ses affaires mais qu'il a eu une crevaison, donc il est obligé de sortir toutes ses affaires de la voiture pour prendre le nouveau pneu. Pendant ce temps il pleut. Il y a une dame à côté de lui qui le prend en photo et qui lui dit bien fort « Souris ! ».

Je trouve que cette image est très bien dessinée. Je pense que cette dame à côté de lui c'est sa femme et qu'ils partent en vacances et elle essaie de lui donner de l'espoir mais lui il en a marre, il pleut et il est au bord de la route alors ça ne doit pas être très facile pour lui. Sa femme est très positive en comparaison avec lui.

Flavio.H.

Questions à Tom Serre, le fils

Comment a-t-il eu l'idée d'un oiseau pendu (p. 20) ?

Ce dessin est dans la lignée des dessins réalisés pour Amnesty International, une association qui lutte pour les droits des prisonniers et les conditions dans les prisons du monde. Mais plus précisément, ce dessin est extrait d'un album qui parle des animaux et de nos rapports avec eux. Et quoi de pire qu'un oiseau dans une cage, prisonnier ne pouvant voler, ce qui est sa raison d'être. Nous sommes dans les années 1990 et la plume de ce dessinateur avait déjà une « sensibilité écologiste ». Claude Serre s'est mis à la place d'un oiseau dans une cage. Ce dessin amène à réfléchir à notre rapport à la nature, qui ne nous appartient pas comme un objet, et confirme qu'il n'y a rien de plus beau qu'un oiseau dans le ciel ! Vous ne croyez pas ?



Combien de temps mettait-il pour faire un dessin ?

Beaucoup de temps, car il devait transmettre l'idée qu'il avait en un seul dessin. Là où les dessinateurs de bande dessinée peuvent s'exprimer en plusieurs cases et dessins, Claude Serre amène le lecteur à un instant précis en un dessin. Il fallait donc d'abord réfléchir à la mise en place du dessin, et comment exprimer au mieux l'idée du dessin. Car ses dessins venaient tous au départ d'une idée. Ensuite la réalisation du dessin lui prenait un à deux jours complets, car Claude Serre ne dessinait pas vite. Cela venait de sa technique qui consistait à réaliser le dessin à la plume et à l'encre de Chine. Il faut essayer pour comprendre à quel point

DOSSIER: L'ENNUI

La voiture

On pourrait voir que l'homme n'en peut plus, ça l'ennuie de, soit réparer la voiture, soit de tout mettre dans la voiture. Je trouve que ce que la femme est en train de faire c'est pas trop sympa. Pendant que l'homme est en train de changer la roue de la voiture ou d'essayer de rentrer tous les bagages, elle vient juste pour prendre des photos ! Alors que ça se voit que l'homme n'en peut plus et qu'il a sûrement hâte de partir en vacances à la suite de cette ennui technique.

Nono

L'accident

L'image est liée à l'ennui par rapport à la crevaison qu'il a eue durant son trajet. Il y a aussi l'ennui d'être en retard à un rendez-vous ou même en vacances.

Mon avis est que l'image représente bien l'ennui, les détails avec les bagages font très bien penser aux vacances et j'aime bien la différence du contraste visuel entre les voitures qui roulent et la voiture qui a eu un ennui.

Nw.v7x

c'est difficile; cette technique demande de la patience et de la finesse. Ce dessin en est une belle preuve, de par le travail des petits points réalisés un par un à la main, mais aussi des perspectives et des courbes de la cage de ce pauvre petit oiseau. Claude Serre avait compris que prendre le temps d'appliquer une technique apprise auparavant donne souvent un résultat bien meilleur que lorsque l'on se précipite !

Quels « outils » utilisait-il pour faire ses dessins ?

Claude Serre était un des derniers à dessiner à la plume et à l'encre de Chine, mais il utilisait l'aquarelle pour les couleurs. L'aquarelle est une autre technique de peinture à l'eau et il fallait donc savoir combiner les couleurs et savoir les appliquer au pinceau. Mais ce dessinateur avait appris en travaillant jeune pour se payer ses études de dessin aux beaux-arts. Il avait travaillé dans des entreprises de gravure, d'impression, de peinture sur verre et de porcelaine, et de vitraux pour les églises. Autant de techniques « classiques » qui ont pour la plupart disparu aujourd'hui, car les technologies ont souvent remplacé ces techniques manuelles. Un savoir-faire bientôt oublié mais qui avait sa place au XX^e siècle.

Propos recueillis par les apprentis

INFOS PLUS

<https://www.serre-humour.com>

Nous avons invité en classe Stéphane Valdenaire, attaché culturel au service culturel de la Ville de Saint-Louis, qui nous a parlé de l'ennui dans les beaux-arts.

Stéphane Valdenaire a profité de ces deux heures pour nous parler de l'ennui dans les beaux-arts sous plusieurs aspects. Cela peut paraître bizarre, car c'est ce que les personnes présentant les expositions essaient de ne pas transmettre aux visiteurs ! Tout d'abord, il est essentiel de préciser que les beaux-arts comprennent principalement les arts plastiques, la musique ou encore la chorégraphie. Nous avons eu l'occasion de discuter sur un certain nombre d'œuvres de plusieurs artistes différents tels que Vilhelm Hammershoi avec sa peinture *Hvile*. Ce tableau (voir ci-contre) où l'on aperçoit une femme de dos, assise sur une chaise, on ne voit pas son visage, pourtant, c'est ce qui semble être le plus important, la partie principale. Ce qui est intéressant, c'est que nous pouvons interpréter cette œuvre de différentes manières, chaque personne peut avoir un œil différent dessus. On peut imaginer une femme qui s'ennuie, une femme triste, ou une femme qui est en fait occupée.

Nous avons eu l'occasion d'étudier une œuvre complètement différente, celle de Julien Prévieux : *Lettres de non-motivation*. L'artiste a réalisé un recueil de lettres, où il montre son désintérêt pour les annonces professionnelles qu'il juge incohérentes parfois. Le rapport à l'ennui est que Julien Prévieux ressent un manque de motivation profond, et il nous montre qu'il n'accorde pas d'importance à ces annonces. L'accumulation de tout ça serait que rien ne l'intéresse et que la vie l'ennuie. Cela exprime une sorte d'ennui contemporain face au monde d'une manière humoristique.

L'ennui peut avoir plusieurs sens, plusieurs interprétations, par exemple le sens ancien de l'ennui était la douleur profonde, il était plus poussé qu'aujourd'hui. Aujourd'hui, quand on pense à l'ennui, on pense souvent à deux sens : les ennuis, les problèmes et l'ennui, la lassitude dont on essaie de

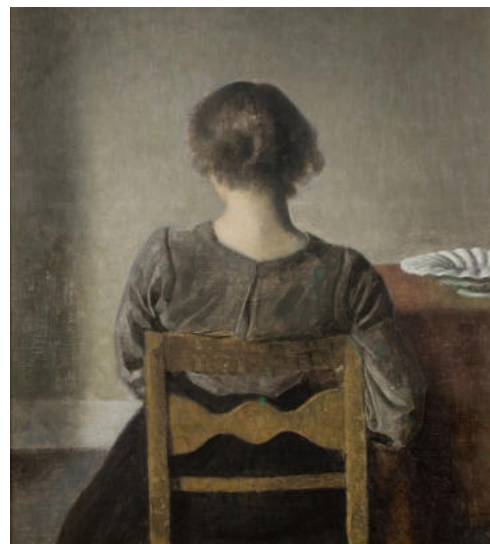


Illustration : Vilhelm Hammershoi (1864-1916), *Hvile* (1905), Musée d'Orsay.
© Musée d'Orsay, dist. GrandPalaisRmn/Patrice Schmidt

s'éloigner par le divertissement, cette manière d'oublier la mort.

L'intervention de Stéphane Valdenaire m'a permis de découvrir plusieurs artistes ou encore plusieurs œuvres très variées dont je ne connaissais pas forcément l'existence, et cela a pu nourrir davantage ma culture générale, ce qui je l'espère aura un impact pour le bac.

J'ai également pu écouter plusieurs points de vue, et plusieurs perceptions de chaque tableau ou photographie, et cela peut être très enrichissant pour chacune des personnes ayant assisté à cette intervention. Cette rencontre a donc été particulièrement intéressante car nous avons eu l'occasion d'échanger, de donner notre avis mais aussi d'écouter les avis et la perception de chacun. J'ai pensé que cette intervention a été uniquement bénéfique, et qu'elle a permis à chacune des personnes de la classe d'utiliser sa réflexion pour pouvoir donner son avis.

Je tiens à souligner que je retiens uniquement du positif de cette rencontre.

M

Lorsque l'on ne ressent pas d'émotion ou d'intérêt pour une œuvre, cela peut entraîner une forme d'ennui qui diminue l'impact artistique. Cependant, Stéphane Valdenaire a également proposé une vision plus nuancée : l'ennui peut être

perçu comme un défi, une invitation à approfondir notre réflexion.

Son intervention pourrait encourager à changer notre point de vue, notre vision des beaux-arts, notre perception de l'ennui et à s'enrichir des

expériences artistiques qui demandent du temps, de la réflexion personnelle car chacun peut avoir une interprétation différente et un point de vue différent sur ce sujet.

Anonyme 2.0

Nous sommes allés à l'exposition sur Jean Messagier (1920-1999) à la Fondation Fernet-Branca de Saint-Louis. Une occasion de décliner l'ennui et le temps pour soi.

Nous avons pu observer les nombreuses toiles qu'il a réalisées tout au long de sa vie. Au début de la visite, il y avait en premier ses dernières toiles. Elles étaient très abstraites, souvent avec différentes variations de ton d'une même couleur.

Plus on avançait dans l'exposition, plus on pouvait constater un changement dans la réalisation de ses œuvres. En effet les plus anciennes comportaient plus de détails, plus ou moins visibles. Ses œuvres sont devenues plus subtiles avec le temps, et ont laissé place à une interprétation libre.

Nous avons eu l'occasion de regarder ses peintures librement, puis avec une explication plus approfondie réalisée par Stéphane Valdenaire, attaché culturel à la Ville de Saint-Louis, que nous avons reçu en classe (voir p. 23).

J'ai beaucoup apprécié cette sortie et les œuvres de Jean Messagier. J'ai aimé la liberté qu'il prend en réalisant ses toiles. Il nous montre sa propre représentation des paysages, des sentiments, etc. Cette sortie a été très intéressante, que ce soit pour notre culture tout comme pour réfléchir sur dans quelle optique l'artiste a pu s'ennuyer et prendre du temps pour soi. Cela a permis d'apporter un nouvel œil sur l'art et de voir au-delà des idées faites au premier regard.

Une sortie à la Fondation Fernet-Branca pour découvrir l'exposition de Jean Messagier peut sembler, à première vue, éloignée du thème de l'ennui. Pourtant, cette relation se révèle plus complexe et intéressante si l'on explore comment l'art abstrait de Messagier peut influencer notre perception du temps et des émotions. L'ennui est souvent défini comme une sensation de vide ou d'attente sans stimulation, un moment où l'esprit se

cherche une occupation. Face aux œuvres de Messagier, qui se distinguent par leurs formes abstraites, leurs couleurs éclatantes et leurs mouvements, le spectateur est invité à se plonger dans un univers visuel qui capte l'attention et éveille la curiosité.

Cependant, la subtilité de ses compositions, où les significations sont ouvertes et les formes indéfinies, peut aussi déstabiliser. En effet, sans représentation précise, certains spectateurs peuvent se retrouver face à une expérience d'attente, cherchant un sens clair dans les œuvres, ce qui peut évoquer un sentiment d'ennui. Pourtant, cet ennui initial, souvent lié à la difficulté d'accéder immédiatement à une compréhension de l'œuvre, devient une opportunité pour ralentir, réfléchir, et laisser libre cours à l'imagination. On peut également imaginer le thème de l'ennui dans le cas de Jean Messagier en se disant qu'il a découvert l'art en cherchant une activité qui comblerait son ennui.

Une sortie à l'exposition de Jean Messagier à la fondation Fernet-Branca s'inscrit parfaitement dans le thème du temps pour soi, car elle invite chaque visiteur à ralentir, à se déconnecter du rythme effréné du quotidien pour plonger dans une expérience personnelle. Les œuvres offrent une pause visuelle où le regard peut s'attarder, s'émerveiller, et s'évader. Ce moment passé face aux œuvres devient un temps pour soi, car il n'exige pas de compréhension immédiate, ni de connaissances. Dans un monde où le temps est souvent mesuré et rationalisé, cette exposition permet une forme de lâcher-prise, un espace où l'on peut écouter ses émotions et explorer ses propres réactions face à l'art.

XIV

Cette sortie est liée au thème de l'ennui car en soi, on peut s'ennuyer quand on est dans ce musée. C'est un ennui qui nous fait réfléchir sur les tableaux et sur l'artiste. Ce qui peut être contradictoire car quand on réfléchit on ne s'ennuie pas. Mais tout est relatif. Tout dépend de la personne que nous sommes. Cette sortie est liée au temps pour soi car on se pose, on ne bouge pas dans tous les sens, on prend le temps de regarder, de réfléchir et d'être lent. Jean Messagier a aussi pris du temps pour soi, car je pense que peindre était une passion, alors il prenait du temps pour lui. Ce qui est marrant, il prend du temps pour lui pour au final nous donner de son temps. Et cela marche dans les deux sens. On prend du temps pour nous pour donner de notre temps à Jean Messagier et ses œuvres.

SB



Quelques échos de reportages que nous avons pu voir et qui peuvent avoir un lien avec l'ennui. Nous vous invitons à les regarder !

L'écho d'Erwan Scholler. Voir ci-contre, je trouve cette situation vraiment impressionnante et délicate, Karine a eu énormément de chance de retrouver sa voix, c'est assez surprenant, sa vie doit être assez compliquée à vivre car pour se sociabiliser ceci ne doit pas être si facile.

Ce reportage est lié au thème de l'ennui car pendant 20 ans elle ne pouvait plus parler, donc pour sortir ou même communiquer c'était très compliqué et ennuyant, que ce soit ennuyant dans le souci de santé et dans le fait que ce soit ennuyant de ne rien pouvoir faire sans qu'elle soit dépendante. Le fait de ne plus pouvoir parler doit être dérangent car ne pas avoir d'amis est ennuyant aussi.

La situation de Karine et Jack (voir encadré ci-contre) est assez commune car Jack a un cœur horloge tandis que Karine elle a le larynx d'une autre personne. Ils se ressemblent sur certains traits, Karine elle ne peut plus très bien parler et Jack lui ne peut pas très bien gérer ses émotions à cause de son cœur.

Santé : une femme retrouve la parole grâce à une greffe de larynx

Publié le 06/09/2024 21:43

Temps de lecture : 1min - vidéo : 2min



France 2 - E.Prigent, T.Germain, France 3
Rhône-Alpes
France Télévisions



JT de 20h
France 2

Capture d'écran. France 2, journal de 20 h du 06/09/2024.

https://www.francetvinfo.fr/sante/sante-une-femme-retrouve-la-parole-grace-a-une-greffe-de-larynx_6767191.html

L'écho du reportage... Ci-dessous, la première de couverture de *La Mécanique du Cœur* de Mathias Malzieu. L'histoire originale de Jack, un garçon qui a une horloge à la place du cœur à la suite d'un ennui de santé...

L'écho de Nathan Rusch. Je trouve que cette histoire est surprenante car je n'avais jamais entendu qu'on pouvait faire une greffe du larynx.

Ce reportage est lié au thème de l'ennui car ne pas avoir de voix pendant 20 ans peut être ennuyant pour elle, c'est même certain. Car elle n'a pas pu passer de coups de fil ni prendre de rendez-vous avec quelqu'un, elle était obligée d'avoir une assistante à ses côtés pour faire ce qu'elle souhaitait. Qui ne dit pas de voix, ne dit pas de vie sociale évidente. Pour prendre des rendez-vous, pour téléphoner, elle dépendait constamment de quelqu'un.

On peut aussi lier ce reportage avec l'histoire de Jack du roman de Mathias Malzieu car Jack avait un cœur gelé et une femme lui a mis un cœur horloge à la place.

C'est un peu la même chose avec cette personne car elle souffrait pendant pas mal de temps quand elle n'avait plus de voix. Une équipe de chirurgiens lui a fait une greffe du larynx pour qu'elle soit soulagée de ce qu'elle vivait antérieurement.

Ses filles n'avaient jamais entendu le son de sa voix !



Afghanistan : une nouvelle loi interdit aux femmes de se faire entendre en public

Publié le 26/08/2024 21:43

Temps de lecture : 1min - vidéo : 2min



France 2 - T.De Barbeyrac, M.Julia,
D.Chevalier
France Télévisions



JT de 20h
France 2

Capture d'écran. France 2, journal de 20 h du 26/08/2024.

https://www.francetvinfo.fr/monde/afghanistan/afghanistan-une-nouvelle-loi-interdit-aux-femmes-de-se-faire-entendre-en-public_6745279.html

L'écho d'Efe Cap. Je pense que ce qui se passe en Afghanistan n'est pas normal et c'est contre même les droits de l'Homme. Je n'arrive pas à comprendre pourquoi ce pays prive autant les femmes. Les écoles sont interdites après l'âge de 12 ans ce qui empêche les femmes d'étudier, les salons de beauté sont également fermés, tout cela n'est pas normal pour des questions humanitaires. Je pense que les talibans essaient de supprimer les femmes de la société. Mais pourquoi les talibans ont-ils une haine envers les femmes et pourquoi autant les priver ? Cela montre bien que la France est un pays libre. Je pense que chaque pays se bat contre quelque chose, je tiens à préciser que cela n'a rien à voir avec l'islam et avec la religion musulmane et qu'aucune de ces lois qui discriminent les femmes ne correspond aux valeurs de l'islam.

Ce reportage a un lien avec l'ennui car les femmes ne peuvent plus vivre une vie sociale, plus d'école après 12 ans, elles ne savent plus quoi faire de leur vie, plus aucune passion et elles ne peuvent même plus prendre soin d'elles, elles ne peuvent plus s'habiller comme elles veulent ni même plus montrer leur personnalité, cela doit vraiment être ennuyant pour elles.

L'écho de Sam. Je trouve que cette situation est horrible car les talibans leur interdisent de faire entendre leur voix en public, de se parfumer, de se maquiller, elles doivent couvrir toutes les parties de leur corps, elles sont exclues de nombreux emplois. Les talibans poussent ces femmes à la dépression voire au suicide. Ils ont même fermé les instituts de beauté. Elles ne peuvent même plus s'instruire après 12 ans. Elles n'ont plus aucune liberté, leurs droits ne sont pas égaux à ceux des hommes.

Ce reportage est lié au thème de l'ennui car elles vivent dans la peur. Elles ne peuvent plus travailler, ne peuvent plus aller à l'école après l'âge de 12 ans. Au final elles n'ont plus rien à faire, même discuter en dehors, elles ne peuvent plus, se rejoindre entre amies, discuter dans un salon de beauté.

L'écho de Léo. On constate bien que les valeurs de l'Afghanistan ne sont pas les mêmes qu'en France avec notre devise Liberté, Égalité, Fraternité !

L'écho de Luana. Je pense que cette situation est très grave, cela ne devrait plus exister en 2024 et cela doit absolument changer et être banni. Ces femmes souffrent et n'ont même pas le droit de s'exprimer comme elles veulent, c'est carrément interdit, elles n'ont même pas le droit de parler aux personnes à l'extérieur. C'est très différent de la France, ici on a la liberté d'expression, on a beaucoup de droits et cela depuis des années. Pour nous c'est une cause très importante, mais pour ce pays, ce qui est important c'est d'interdire justement ces droits. C'est très triste de voir cela, on se met à leur place et on a de l'empathie, malheureusement on dénonce ces comportements mais rien n'est fait pour l'instant.

Ces femmes souffrent, ont des problèmes avec leur mental, la justice. Elles ne peuvent plus vivre comme elles veulent, c'est une situation qui sûrement leur déplaît et qui donc les ennuie. Tous les jours c'est des soucis qu'elles doivent surmonter, elles n'ont pas le choix, elles doivent obéir et se taire, c'est très ennuyant. Avec la justice aussi, elles peuvent avoir des ennuis, les talibans interdisent des choses que toutes les femmes faisaient, et donc finir en prison pour des choses qui ne sont pas punissables, cela peut être un très gros problème donc ennuyant.

L'écho de F. Je pense que ce qui se passe en Afghanistan est vraiment triste pour les femmes qui y vivent, mais aussi pour nous qui voyons ça sans pouvoir les aider.

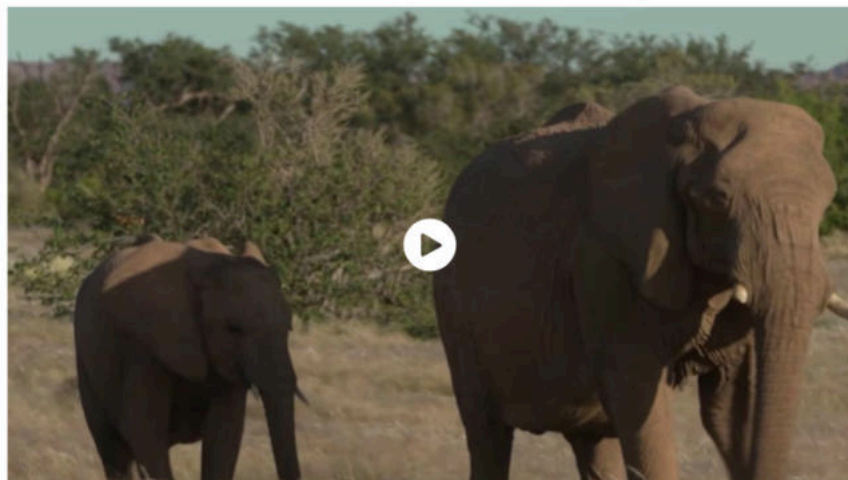
Ce reportage est lié à l'ennui car les lois imposées aux femmes en Afghanistan peuvent leur apporter des ennuis/problèmes avec la justice si elles ne respectent pas les règles. Et mentalement aussi ça peut leur apporter des soucis, 68 % des femmes disent avoir une santé mentale mauvaise et 8 % des femmes interrogées connaissent d'autres femmes qui ont déjà essayé de se suicider !

Namibie : des animaux sauvages tués pour nourrir la population

DOSSIER : L'ENNUI

Publié le 18/11/2024 22:23

© Temps de lecture : 1min - vidéo : 4min



France 2 - N. Bertrand, M. Guillaume, M. Kouho, F. Fougère
France Télévisions

JT de 20h
France 2

Capture d'écran. France 2, journal de 20 h du 18/11/2024.
https://www.francetvinfo.fr/monde/afrique/namibie/namibie-des-animaux-sauvages-tues-pour-nourrir-la-population_6905372.html

L'écho de Cenzo Nuttin-Mathon. Les pays comme la Namibie, ont de gros ennuis d'eau et de sécheresse. La totalité des habitants est donc ennuyé par des problèmes d'eau mais aussi des problèmes de nourriture, par extension l'État a décidé d'abattre beaucoup d'animaux sauvages comme des buffles et des éléphants par exemple. Cela cause des ennuis aux spécialistes car ce sont des espèces protégées et menacées. En effet, avec ces mesures, nous pouvons nous douter que cela mettra encore plus en péril ces espèces et causera de gros ennuis dans la biodiversité, l'écosystème et conduira à beaucoup de problèmes divers et variés pour l'avenir. On peut donc voir que ce n'est qu'une solution aux ennuis de maintenant à très court terme, mais que ça en créera de nouveaux, peut-être pires, pour l'avenir.

Quel est l'antidote à l'ennui ? Prendre du temps pour soi est essentiel. Quelques échos du reportage ci-contre à Rio.

L'écho de Tea. Ce reportage est totalement lié au temps pour soi parce que les touristes sont tous là pour profiter, découvrir un nouveau pays et des nouveaux paysages.

Ils font tous quelque chose qui leur plaît, qui leur fait plaisir. C'est une chose qui les intéresse vraiment, qu'ils veulent découvrir. Ils font les efforts pour escalader le Pain de Sucre pour pouvoir être par après récompensés par la magnifique vue que leur offre Rio. Je trouve ça important de faire partager ce genre de reportage parce que ça montre que le temps pour soi ça peut être plusieurs choses et que grâce à lui on peut découvrir des nouveautés.

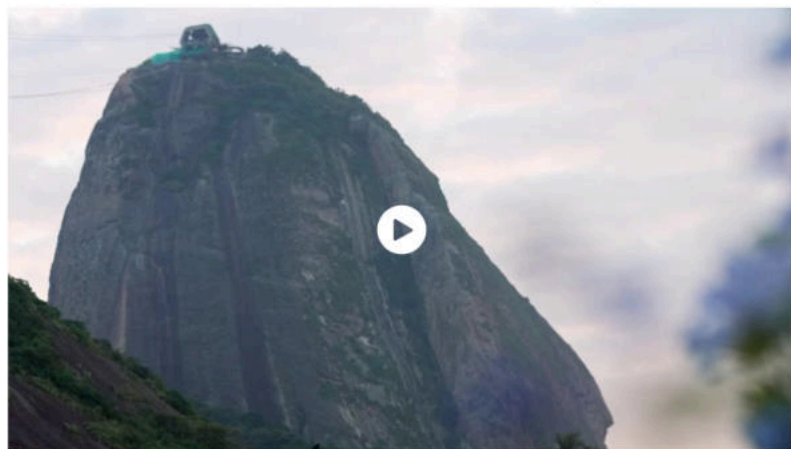
L'écho de M. On peut associer ce reportage au temps pour soi car le groupe d'amis se relaxe enfin après tant de difficultés, ils admirent la vue puis s'amusent et se vident la tête en pensant à autre chose.

L'écho de BF. Ce reportage décrit très bien le thème du temps pour soi ! Il montre que se lever tôt pour aller profiter de la vue ou encore se rendre avec sa famille pour visiter les merveilles du Brésil c'est aussi du temps pour soi. Le temps pour soi n'est point seulement se reposer ou rester à ne rien faire, mais c'est également savoir apprécier les bonnes choses ou profiter de la présence de ses proches, mais encore profiter de l'instant présent tout simplement. Comme le montre la vidéo, le temps pour soi est également pris en compte par la poussée d'adrénaline et l'accomplissement de choses extrêmes ou non, que le temps pour soi peut se résumer à d'autres activités plus divertissantes.

Brésil : le pain de sucre, une montée vertigineuse pour une vue imprenable sur Rio

Publié le 24/08/2024 21:43

© Temps de lecture : 1min - vidéo : 5min



France 2 - F. Lothaire, L. Raulais, L. Damase, L. Lopes, V. Dupont
France Télévisions

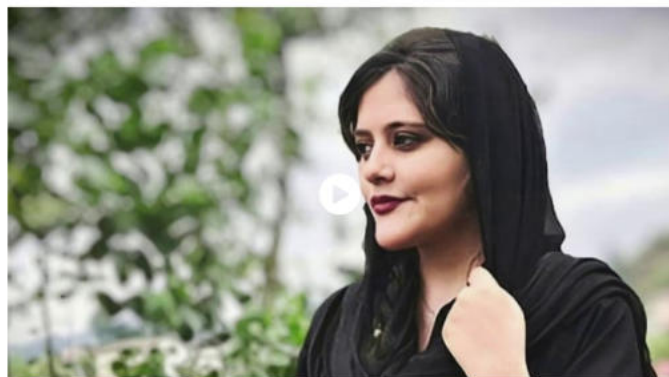
JT de 20h
France 2

Capture d'écran. France 2, journal de 20 h du 24/08/2024.
https://www.francetvinfo.fr/economie/tourisme/bresil-le-pain-de-sucre-une-montee-vertigineuse-pour-une-vue-imprenable-sur-rio_6741910.html

Iran : deux ans après les manifestations, le combat des femmes se poursuit

Publié le 16/09/2024 21:27

Temps de lecture : 2min - vidéo : 3min



France 2 - L. Lacroix, M. Diawara, S. Ripaud, @RévélateursFTV
France Télévisions

JT de 20h
France 2

Capture d'écran où l'on peut voir Mahsa Amini, une étudiante d'origine kurde de 22 ans, décédée en septembre 2022 après son arrestation violente pour non-respect du port du voile. *France 2*, journal de 20 h du 16/08/2024.

https://www.francetvinfo.fr/monde/iran/manifestations/iran-deux-ans-apres-les-manifestations-le-combat-des-femmes-se-poursuit_6784984.html

L'écho de Flavio.H. Ce reportage est lié au thème de l'ennui vu que dès que les femmes en Iran enlèvent leur voile elles peuvent se faire tabasser par la police et même tuer. Dans ce pays les femmes peuvent avoir de très gros ennuis si elles ne respectent pas les règles très strictes. Les ennuis qu'elles peuvent avoir sont très nombreux comme être frappées, être tuées, être arrêtées par la police des mœurs.

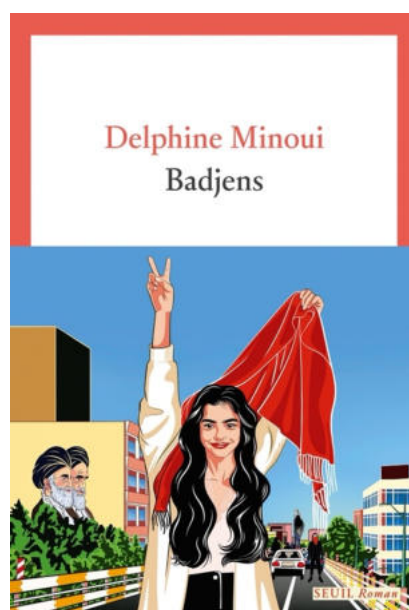
L'écho de Nono. Le thème de l'ennui est lié à ce reportage, car une jeune femme a retiré son voile en sortant de chez elle. Quand elle est sortie plusieurs policiers l'ont frappée, car elle ne portait pas son voile comme les autres femmes du pays. Donc dans ce reportage le thème de l'ennui a été évoqué suite au problème que la femme a eu avec les policiers. Car en Iran le port du voile est obligatoire pour toutes les femmes du pays.

L'écho de Nw.v7x. Ce reportage est lié au thème de l'ennui par rapport à la violence des policiers et à ce que les Iraniennes ont vécu par rapport à ces actes brutaux. L'ennui peut aussi faire référence au fait de ne pas être entendu par le peuple. L'ennui de ne pas être libres, d'être sous l'emprise de lois répressives qui n'ont pas dérivé dans d'autres pays.

L'écho Calimiam. Ce reportage est lié au thème de l'ennui car nous pouvons observer la mort de Mahsa Amini, une Iranienne qui est sortie dans la rue sans voile, elle a eu des ennuis qui lui ont coûté la vie face à des policiers en septembre 2022.

Deux ans plus tard il y a eu des actes en mémoire de Mahsa, les magasins ont fermé leurs portes et des femmes ont posté sur les réseaux, tête nue, cheveux au vent, alors que cela n'aurait même pas été imaginable auparavant. Elle a fait réagir les gens ce qui peut être ennuyeux pour les personnes qui veulent contrôler les femmes.

Le père de Mahsa n'a même pas pu aller sur la tombe de sa fille pour le deuxième anniversaire du décès de sa fille Mahsa, c'est inadmissible !



Badjens, le roman de Delphine Minoui est publié au Seuil.

« **Bad-jens** : mot à mot, mauvais genre. En persan de tous les jours : espiègle ou effrontée. »

Chiraz, automne 2022. Au cœur de la révolte « Femme, Vie, Liberté », une Iranienne de 16 ans escalade une benne à ordures, prête à brûler son foulard en public.

D'origine iranienne, lauréate du prix Albert-Londres et grand reporter au Figaro, Delphine Minoui couvre depuis vingt-cinq ans l'actualité du Proche et Moyen-Orient.

(Re)lire notre interview de Delphine Minoui, dans ce numéro de notre journal https://lyceemermoz.com/wp-content/uploads/2018/01/LaVoixdesApprentis_17.pdf

Une étudiante iranienne du reportage de *France 2* :

« Nous voulons la liberté, être tranquilles quand on se promène dans la rue, ces choses que l'on n'a pas. »

N°44 DECEMBRE 2024 LA VOIX DES APPRENTIS28

« La poésie est dans l'ADN des Iraniennes. » Delphine Minoui

Pourquoi cette pétition est importante

Cécile Kohler et Jacques Paris sont otages en Iran depuis le 7 mai 2022, détenus dans des conditions destructrices. Maintenus séparément dans une section de haute sécurité de la prison d'Evin à Téhéran, ils sont coupés du monde. Les maltraitements qu'ils subissent nous font redouter de graves répercussions sur leur santé.

Cécile Kohler est professeure de français en lycée et Jacques Paris est professeur de mathématiques retraité. Ils sont partis visiter les sites touristiques d'Iran pendant les vacances de printemps il y a deux ans. Ils ont été arrêtés brutalement à l'issue de leur voyage.

Ils ont passé plusieurs mois à l'isolement cellulaire complet. De nombreux témoignages décrivent l'isolement comme une expérience profondément traumatique. Ils partagent aujourd'hui chacun une cellule de 9m² avec plusieurs autres détenus qui changent constamment, sans lits, sans table, sans chaises. En deux ans de détention, les autorités iraniennes ne leur ont accordé que trois brèves visites consulaires et ils n'ont pu voir aucun avocat indépendant.

Les rares appels que Cécile et Jacques sont autorisés à passer à leur famille ne durent que quelques minutes et se déroulent sous haute surveillance, les empêchant de s'exprimer librement. La connexion est si mauvaise qu'elle empêche tout dialogue, alors que la prison dispose de téléphones parfaitement fonctionnels. Tout est mis en œuvre pour les briser.

Cécile et Jacques sont emprisonnés sans avoir été jugés. Ils sont victimes de la diplomatie des otages pratiquée par la République Islamique d'Iran, simples pions pris dans le piège d'enjeux géopolitiques qui les dépassent.

Nous, leurs familles, amis, collègues et soutiens, demandons à la France de tout mettre en œuvre pour obtenir leur libération de toute urgence.

Nous, leurs familles, amis, collègues et soutiens demandons à la République Islamique d'Iran de libérer Cécile Kohler et Jacques Paris immédiatement, et dans l'intervalle, de veiller à ce que leurs conditions de détention soient décentes et que leurs droits fondamentaux soient enfin respectés.

Ne les laissons pas dépérir en prison.

Aidons-les en partageant ce message et cette pétition le plus largement possible. Ensemble, ramenons Cécile et Jacques à la maison.

En plus de Cécile Kohler et Jacques Paris, deux autres Français sont otages de la République Islamique d'Iran : Louis Arnaud et Olivier, ne les oublions pas.

Merci infiniment pour votre soutien.

Signez la pétition !

Pour plus d'informations :

- Site internet - Liberté pour Cécile
- Twitter : @FreeCecile_
- Instagram : liberte_pour_cecile
- Facebook : Liberté pour Cécile

<https://libertepourcecile.com>



Une rencontre bouleversante en classe avec Mireille et Pascal Kohler, les parents si courageux, de Cécile Kohler otage en Iran depuis le 7 mai 2022. Pour les faits, voir p. 29.

Photo : L'Alsace Vincent Voegtlin



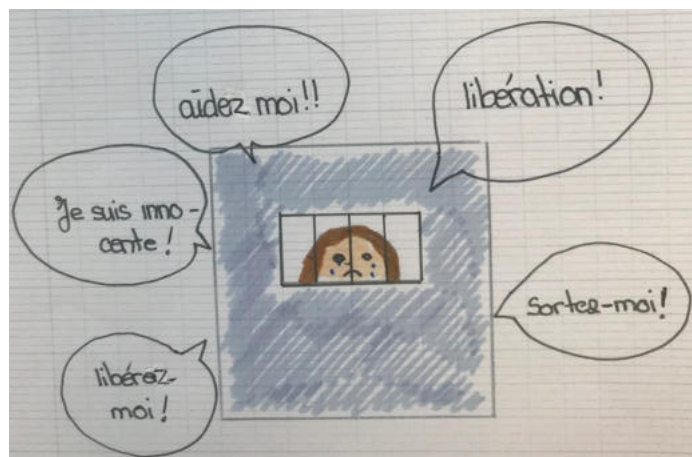
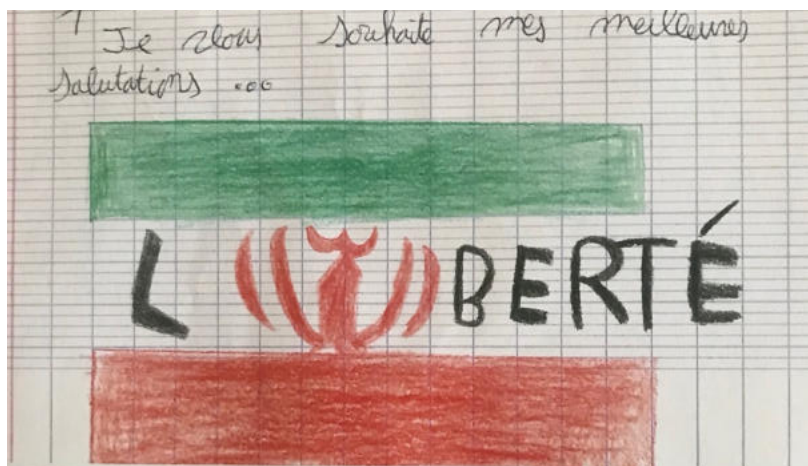
L'écho de Youcef Saib. Ce que j'ai retenu est surtout l'histoire de Cécile et son parcours et par quel chemin elle est passée et surtout où elle est maintenant. Ce que les parents vivent en ce moment-même est juste horrible à entendre leur voix, on voit que ce n'est pas facile pour eux de nous raconter tout ce qui est arrivé à leur fille. J'ai aussi retenu tout ce qu'ils font pour elle (manifestations...). Ils nous ont raconté qu'ils sont très mal depuis tout ce qu'ils vivent depuis que leur fille de 40 ans n'est plus là. Il y a aussi les rares appels qui ne durent que quelques minutes où elle ne peut pas parler librement car sous surveillance. Donc elle ne parle pas vraiment, elle ne dit pas vraiment ce qu'elle pense et ce qu'on lui fait subir en Iran.

Il faut vraiment énormément de courage et de force pour exprimer tout ce qu'on ressent après que sa fille a été faite otage dans un pays lointain et je trouve que ce sont des parents merveilleux, ils nous montrent tout simplement ce que des parents sont prêts à faire pour leurs enfants et je les admire énormément car il faut vraiment être très fort mentalement pour subir tout cela et venir en parler devant une classe. Et aussi le papa qui n'a juste pas pu retenir ses larmes, cela me brise le cœur, j'imagine même pas l'horreur que doit endurer sa famille. Je trouve que les parents de Cécile dégagent une énergie extrêmement forte qui est l'espoir de pouvoir un jour revoir leur fille qu'ils n'ont pas vue depuis presque trois années et qu'ils ne lâchent rien. Ils sont prêts à prendre la place de leur fille et à subir ce qu'elle subit à sa place. J'apporte mon plus grand soutien aux parents de Cécile Kohler et j'espère de tout cœur qu'ils la reverront le plus tôt possible.

L'écho de A.K. Je pense que cette rencontre restera gravée dans ma mémoire. Ce qui est arrivé à Cécile, on se dit que cela n'arrive qu'aux autres. Voir Mireille, une mère brisée par le manque de l'être qu'elle a mis au monde, face à nous, c'est devoir affronter la réalité. Voir Pascal, un père rongé par l'angoisse de ne pas voir la prunelle de ses yeux, face à nous, c'est se rendre compte de la chance que nous avons d'être encore proches de nos parents. Je pense qu'à notre âge, il faut arrêter de se disputer, arrêter de se rebeller. Pascal ne voulait pas que sa fille parte en Iran. Voulait-il briser son rêve ? Certainement pas. Voulait-il la protéger ? Certainement comme chaque parent protège son enfant, c'est ce qu'il a fait toute sa vie et c'est ce qu'il continuera de faire lorsque Cécile reviendra LIBRE.

Car je pense que nous aussi nous devons garder espoir pour Cécile, car je suis convaincue que, tout comme moi, Cécile est une femme française, et comme toute citoyenne, elle mérite la liberté. Et pour ce faire, c'est à nous, la jeunesse de demain, de ne pas l'oublier et de continuer à nous battre jusqu'à ce que justice soit faite.

L'écho d'Alexis Ifrid. Personne ne peut imaginer ce que doit ressentir la famille pendant ces plus de deux ans maintenant, de la tristesse et de la frustration face à la puissance de l'injustice que vit Cécile.



Les apprentis ont envoyé du courrier : à l'ambassadeur d'Iran en France, aux parents de Cécile pour les soutenir et à Cécile qui n'a pas le droit d'en recevoir. Ci-dessus, extraits d'envois pour l'ambassadeur. Photo : VDA

Nous avons reçu Armand Croissant, professeur de philosophie au lycée, qui est venu nous parler du thème de l'ennui sous l'angle philosophique. La philosophie est une matière de questionnement qui permet de prendre conscience qu'on ne sait rien ! Et pourtant, il y a tant à penser et à dire. Quelques échos de la rencontre.

L'écho de M. L'intervention d'Armand Croissant nous a ouvert les yeux sur plusieurs aspects de l'ennui. Tout d'abord, il faut noter qu'il y a plus d'un sens à ce mot : l'ennui au sens propre du terme, ou les ennuis qui signifient les problèmes.

Mais l'ennui ne serait-il pas un phénomène aux multiples visages ?

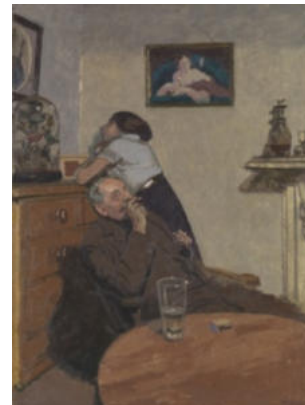
L'ennui peut être produit par l'inaction, ce cas peut déterminer l'envie de tuer le temps. Cet ennui provient de la non-coïncidence des pensées et de la réalité. L'ennui peut aussi être produit par le désintérêt qui lui peut provenir d'une activité inintéressante. On peut alors évoquer le burn-out qui arrive après la surconsommation de l'énergie par rapport à ce qu'on est capable de faire : c'est une forme de craquage. Tout comme le bore-out qui est également une forme d'épuisement lorsqu'on s'épuise à ne rien faire.

Mais l'ennui peut toutefois être perçu comme un mal de vivre ou comme un sentiment de vide. Au final, l'ennui nous apprend que le temps peut passer tellement lentement qu'on a l'impression qu'il s'arrête, on peut percevoir une minute comme une heure !

Mais l'ennui nous montre aussi que ce n'est pas forcément synonyme de négativité ou de désespoir mais au contraire, c'est un moment, un temps pour nous où nous ne sommes pas parasités par les distractions de la vie. Nous pouvons profiter de ce temps pour développer quelque chose, voir les choses mûrir.

Cette intervention a été bénéfique pour moi car j'ai appris beaucoup de choses et j'arrive maintenant à percevoir l'ennui de plusieurs manières différentes : positives et négatives. La venue d'Armand Croissant a été enrichissante pour tout le monde car elle nous a montré que même dans quelque chose qui paraît négatif, on peut y trouver du positif avec un peu de réflexion et d'approfondissement de la chose. J'ai apprécié cette intervention car j'ai également pu découvrir plusieurs aspects sur un seul et même sujet, écouter plusieurs avis et la manière de penser de chacun qui me pousse à davantage prendre du temps pour réfléchir.

Illustration : *Ennui* (1914),
Walter Sickert (1860-1942),
Tate Britain. DR



L'écho de SB. J'ai retenu quelques petites choses à la suite de la venue d'Armand Croissant. Une en particulière, c'est que l'ennui est une sorte de mini-dépression ou dans l'autre sens, la dépression est une sorte d'ennui de toutes choses existantes ou imaginées. Une autre phrase a attiré mon attention « L'ennui est une souffrance qui n'est causé par rien. » La philosophie : c'est pratiquer une amitié avec la sagesse. La philosophie est une matière dans laquelle les comparaisons, les métaphores font énormément d'apparition. J'ai retenu que la philosophie est une matière très intéressante.

J'ai pensé que c'était une bonne chose, son intervention nous a montré une matière qu'on n'aurait sans doute jamais connue à l'école. Il a peut-être fait réfléchir certains sur ce qu'est l'ennui ou ce que sont les ennuis. Vous devriez le faire revenir. J'ai bien aimé son intervention et la matière qu'est la philosophie. Une matière intéressante qui nous fait nous poser plusieurs voire même énormément de questions sur la vie et sur ce qui nous entoure globalement.

L'écho de XIV. Nous avons eu la chance de discuter avec Armand Croissant. Nous avons d'abord pris 5 minutes pendant lesquelles il nous a demandé de s'ennuyer, puis nous avons partagé notre ressenti de cette expérience. Tandis que certains n'ont pas réussi, d'autres si, cela nous a démontré que l'ennui ne se contrôle pas mais qu'il y a quand même une certaine influence à le ressentir selon l'environnement.

En discutant, nous avons aussi réalisé que l'ennui se développait avec la maturité.

Nous avons également échangé sur le ralentissement de notre notion du temps durant le ressenti de l'ennui. Cette envie que le temps passe plus vite, alors qu'il nous est précieux ! Cela m'a fait prendre conscience qu'il faut apprécier le moment présent même durant l'ennui car c'est précieux.

Nous avons conclu que l'ennui n'est pas obligatoirement quelque chose de négatif, car il peut nous tester nous-mêmes sur notre mental, et peut permettre de développer ses idées et sa créativité.

J'ai particulièrement apprécié ce moment passé avec Armand Croissant. Cet échange nous a été bénéfique, que ce soit pour la préparation de notre baccalauréat tout comme pour notre vie en général. Cela nous a fait réfléchir, chercher à comprendre et prendre conscience de beaucoup de choses.

Jérôme Tuillon est un photographe qui explore inlassablement les merveilles de la nature, avec une prédilection pour la faune et la flore. Ce passionné de la nature met un point d'honneur à créer des ambiances empreintes de douceur et de poésie, souvent saisies aux premières lueurs du jour. La lumière du matin, douce et subtile, est l'un de ses outils favoris pour révéler la beauté cachée qu'il immortalise. Enseignant au lycée Jean Mermoz, il est venu nous parler de sa passion photographique au contact de la nature qu'il décline avec talent. Quelques échos de cette rencontre sensible et belle.

Photos : Jérôme Tuillon



L'écho d'A.V. « Je cherche l'or du temps », dit André Breton. Je pense que trouver « l'or du temps » signifie découvrir un moment précieux, comme une pépite d'or que l'on savoure à travers le temps. Ce moment peut être celui où l'on met en pratique sa passion. Dans le cas de Jérôme Tuillon, l'or du temps se trouve dans sa pratique de la photographie. Il nous a expliqué qu'il se levait souvent très tôt le matin, parfois même en hiver, alors qu'il fait encore nuit et que le froid règne. Pourtant, ces conditions peu confortables ne le découragent pas. Au contraire, pour lui, c'est son moment privilégié, son « temps d'or », car il peut pleinement se consacrer à sa passion. Lorsqu'on vit ces instants précieux, on ne sent plus le temps passer. La passion occupe l'esprit de telle manière qu'elle fait disparaître l'ennui. En ce sens, la photographie pour Jérôme Tuillon est plus qu'un simple hobby, c'est une activité qu'il chérit profondément et qu'il aime partager avec les autres. Ces moments consacrés à la photographie sont une échappatoire, un moyen d'évasion loin de la routine quotidienne.

La photographie, comme toute autre passion, a le pouvoir d'éliminer l'ennui et de réveiller la créativité. En pratiquant ce qui nous anime, nous nous sentons vivants et inspirés. La passion est une source infinie de motivation et de satisfaction, car elle nous permet de nous épanouir.

J'ai particulièrement apprécié l'intervention de Jérôme Tuillon en classe, car elle nous a permis d'apprendre des choses nouvelles et enrichissantes. En écoutant son récit, nous avons pu ressentir la profondeur de sa passion et la richesse de son expérience. Son témoignage nous a également montré l'importance de cultiver une passion dans la vie. Elle est une véritable porte de sortie face à la monotonie, un moyen de donner un sens et une direction à notre quotidien.

En résumé, la passion ne fait pas que tuer l'ennui, elle nous offre aussi la possibilité de nous évader, de créer et de vivre des moments d'or qui illuminent notre existence.

L'écho de Régis Steible. J'ai aussi appris que dans la vie il fallait avoir au moins une passion et rester toujours positif.

« Je pense que c'est vraiment important d'avoir une passion dans la vie. Une passion, c'est ce qui vous pousse à explorer, à vous dépasser, à apprendre de nouvelles choses et à vivre des expériences uniques. »

Jérôme Tuillon

L'écho d'Anaïs Baumann. Le travail de Jérôme Tuillon nous a montré qu'avoir une passion permet de passer le temps plus vite, de ne pas voir la journée qui défile. Il cherche à nous montrer que nous pouvons avoir une passion et que cette passion nous prendra du temps dans notre vie. Jérôme Tuillon nous a montré certaines de ses photos dont certaines qu'il a expliquées.

Cette rencontre peut être liée au thème de l'ennui car ce dernier peut avoir un grand impact dans notre société. L'ennui n'est pas le même pour tout le monde, pour certaines personnes ce sera l'ennui de ne rien faire et pour d'autres personnes ce sera l'ennui d'avoir des problèmes. Il peut très bien être quand une personne partage sa passion mais que la personne en face n'est pas intéressée. En effet, cela peut être lié à l'ennui car cela peut prendre plusieurs heures à attendre pour prendre la photo.

J'ai pensé que cette rencontre était enrichissante et que nous avons pu découvrir la photographie sous un autre œil, nous avons pu savoir comment il prend ses photos. Il nous a aussi expliqué comment il faisait les effets, que rien n'est photoshopé et qu'il ne prend pas tout son matériel avec lui, il fait des photos sur la nature (les animaux, oiseaux, insectes, fleurs et champignons), il a aussi fait des photos des étoiles et a participé à des expositions.

Je trouve que cette rencontre était intéressante et très bien.

L'écho d'E.C. Dans la phrase « Je cherche l'or du temps » de André Breton, il cherche une passion qui pour lui représenterait de l'or dans le temps. Car avoir une passion est nécessaire pour un bon épanouissement ce qui rend donc le fait qu'en avoir une est précieux comme de l'or.

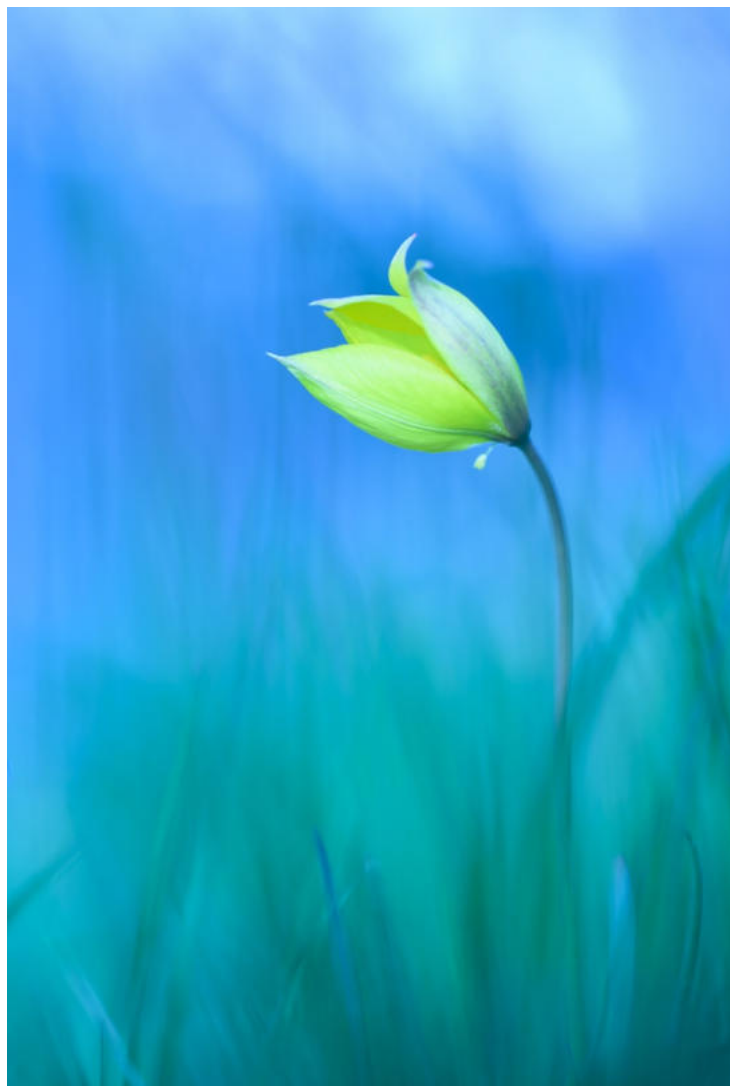
Et le passe-temps de Jérôme est en effet aussi précieux que de l'or. Tout comme la nature qui est également très précieuse et Jérôme la met en valeur.

De mon point de vue, trouver une passion est essentiel pour éviter d'être confronté à l'ennui. Et de pouvoir être intéressé et passionné par quelque chose comme Jérôme Tuillon qui fait de la photographie animalière ainsi que de la flore est nécessaire pour ne pas s'ennuyer dans la vie de tous les jours.

Jérôme Tuillon donne un regard différent des plantes et des champignons ce qui leur donne un air précieux. Il les voit d'une manière différente et met en place le nécessaire pour les mettre en valeur naturellement et sans retouches photos.

J'ai personnellement trouvé cette rencontre très intéressante. Il nous a présenté différentes photos qui étaient toutes très jolies et il nous a également expliqué comment il jouait sur les contrastes et sur la lumière. Il nous a aussi parlé de son appareil photo et du temps qu'il consacre à cette belle activité.

L'écho d'E.M. La rencontre avec Jérôme Tuillon peut également être liée au thème de l'ennui, mais dans un sens plus profond. Il a mentionné que la tulipe sauvage, bien que belle, souffre souvent d'un manque de reconnaissance et d'intérêt, illustrant ainsi la fragilité de notre rapport à la nature. Ce constat soulève des questions sur notre désensibilisation face à la beauté naturelle, qui peut mener à une forme d'ennui ou d'indifférence. Jérôme tente de redécouvrir et de réhabiliter ces plantes oubliées à travers son art, rappelant l'importance de porter attention à ce qui nous entoure.



L'écho de Morgane Schlienger. Jérôme Tuillon nous a posé des questions à la fin comme par exemple « Quelle est notre passion ? », « Quels sont nos objectifs de vie après le bac ? ». Je pense honnêtement qu'il a essayé de nous faire passer un message par rapport au temps, et que le temps est quelque chose de précieux surtout à notre âge, et qu'il est important d'avoir confiance en soi.

Je pense que la rencontre avec Jérôme Tuillon nous a montré un peu la nature et les animaux sauvages en photo. L'ennui est quelque chose de la vie de tous les jours et tout le monde ressent de l'ennui. Il se peut également que les animaux ressentent l'ennui. L'ennui est assez subjectif et je pense que chacun de nous à une vision différente de l'ennui malgré que nous nous ennuyions tous à l'école, en étant jeunes. Peut-être que des personnes de la classe ont pu trouver cette rencontre intéressante, d'autres ennuyante en attendant que le temps passe plus vite. En fin de compte, chacun de nous ressent l'ennui. La nature peut également être ennuyante, vide tout comme les paysages. Tout peut en fin de compte être ennuyant, tout dépend du point de vue de chacun d'entre nous.

INFOS PLUS

<https://www.jerome-t-photos.fr>

Une nouvelle rencontre avec Maxime Klinger, Mister Alsace 2022. C'est avec l'écharpe de Mister World France 2024 qu'il est venu nous parler de son parcours, juste avant son départ pour le Vietnam en vue de sa participation à Mister World ! Maxime a pu évoquer sa situation de handicap et d'obésité durant sa jeunesse. Des ennuis de santé qui ne l'ont pas empêché de rebondir dans la vie. La classe dans une classe, avec nos échos.

Photo : VDA. Maxime Mister World France avec des apprentis.



L'écho d'E.C. Maxime Klinger était Mister Alsace 2022 ! Coach sportif, mannequin et entrepreneur, plus jeune, il a été atteint de la maladie de Sever. Une maladie qui fait que son talon s'est mal développé. Cette maladie lui a coûté son sport, la gymnastique. Il a été en fauteuil roulant pendant quelque temps, il a pris une grosse prise de poids. La nourriture était son refuge. Arrivé à 105 kg il a décidé que c'était trop pour lui. Il s'est repris en main, il a mangé sainement et a perdu 25 kg en quelques mois. Mais pour Maxime ce n'était pas suffisant, alors il a décidé de se mettre à la salle de sport. Il a extrêmement changé physiquement et il a enfin retrouvé confiance en lui.

J'ai trouvé cette intervention très intéressante. Maxime Klinger a très bien réussi sa vie et a su se prendre en main au bon moment. Il nous a montré que même lorsqu'il n'y a plus ou peu d'espoir on peut toujours rebondir et réussir. Et que la confiance en soi est la clé de la réussite. Il ne regrette pas ce qui lui est arrivé et je pense que cela l'a forgé et que c'est désormais sa force. Il a une très belle histoire et un beau parcours. Maxime Klinger pourrait aider certaines personnes dans la même situation que lui et il peut être un exemple pour certains. Il a un parcours très inspirant.

Son parcours est lié au temps pour soi car il a fait de son temps libre un très bon usage. Il a commencé par mieux s'alimenter et il allait à la salle de sport dès qu'il en avait l'occasion. Il a vraiment consacré son temps à lui et rien qu'à lui afin de se soigner, de soigner son image et de reprendre confiance en lui. Prendre du temps pour soi est vraiment essentiel pour l'épanouissement de chacun d'entre nous. Pour Maxime, il prend du temps pour s'entretenir. Et encore aujourd'hui il prend du temps pour lui car c'est ce qui l'a sauvé et aidé à aller mieux. Sans cela, Maxime serait encore sans doute en surpoids et complètement déboussolé.

Cette présentation est liée au thème de l'ennui car Maxime nous a montré comment il a utilisé son temps libre pour s'en sortir au lieu de s'ennuyer tout seul dans son obésité. Il a justement pris de son temps pour prendre soin de lui, se reprendre en main et se forger plutôt que de s'ennuyer. Et aujourd'hui Maxime est loin de s'ennuyer dans sa vie. Il est très pris et occupé grâce à ses fameuses années d'acharnement. Il ne s'est jamais ennuyé étant donné qu'il était à la salle de sport, au travail en tant que serveur ou mannequin. Il a désormais une entreprise de communication digitale.

L'écho de Morgane Schlienger. Cette rencontre m'a ouvert les yeux sur l'importance de croire en soi et de rester déterminée, même lorsque le chemin est difficile.

L'écho d'A.V. Il nous a parlé de son parcours professionnel et personnel, qui est aussi varié qu'inspirant. Maxime nous a appris qu'il avait commencé, tout comme nous, en tant qu'apprenti. Il a également passé des concours pour devenir gendarme et douanier, avant de travailler comme serveur à Paris, puis mannequin. Il est ensuite devenu cadre dans une agence de communication, ce qui l'a finalement poussé à créer sa propre entreprise de communication. Ce chemin riche en expériences montre qu'il est possible d'évoluer dans des domaines différents avec de la volonté et de la passion.

Il nous a fait comprendre que prendre du temps pour soi est extrêmement important. Il faut se concentrer sur soi-même pour évoluer et devenir une meilleure personne. Maxime a su reconnaître qu'il devait faire des efforts sur lui-même afin de devenir l'homme qu'il est aujourd'hui. Quand on le voit, on pourrait penser qu'il a simplement eu de la chance, mais selon lui, il faut forcer cette chance. Il nous a expliqué que la personne que l'on devient avec les autres et dans la vie est celle que l'on sera demain. C'est pourquoi il est essentiel de se remettre en question et de travailler sur soi pour s'améliorer chaque jour.

Il n'y a pas vraiment de place pour l'ennui dans la vie de Maxime, car c'est un homme extrêmement actif qui se qualifie lui-même « d'amoureux de la vie ». Il voyage, il est sociable, et il est prêt à tenter n'importe quelle expérience. Il vit sa vie pleinement, en appréciant chaque aspect, ce qui lui permet de rester constamment en mouvement et passionné. Selon lui, la vie est trop courte pour s'ennuyer, et il semble se l'interdire.

Maxime est aussi sportif, compétitif, travailleur et fêtard. C'est un excellent orateur, inspirant, qui nous donne l'impression de vivre chaque journée comme si c'était la dernière. Il est animé par la conviction que rien n'est impossible et que seule la volonté est cruciale pour atteindre ses objectifs. C'est ce message qu'il nous a transmis, et qu'il continue de partager partout où il passe. Cette philosophie de vie est un véritable moteur pour ceux qui croisent son chemin.

H Ç V W C P S P U Ç L B Ç V M A H O L J
P Q O S P I R T J V J A R D G K P H Ç V
P H C Ç C O J E K N H B Ç X C N E V D H
C O Y U B F L Q V A E D P T F M Q A L L
B O O L G P Z E B V Z M R G U D I Z S I
E S E N B L P Q Q D K I B Ç I N E P L A
B M K O R M U S E E S O H E S K O M C V
E D G Z F R L H L Z A E N O T J S Y S A
U R Ç K X Ç G E R L C Q M Z Q E S Q R R
H K G V G A K M C R X N S H N S R L I T
A G M N S Ç R Y O T I N Y L Ç N D Q O C
M H E I D G K V K E U H P I P O B P V J
T W F L E A I M H U J R P O R H B W E C
S V K J O D H N Y Q X K E R I C K E D L
I M R E I C N A N I F V R Ç S U Y V D L
G J L H V L E Q X N Ç S S G O O Ç K D D
W V M I K M R E G A C A A W N B I B S X
F T S M F E G K X C A N R S F J F Y R M
H N Q A T T E N T E X T V C O U R S I V
I E T E R V U A P M S E R J U S T I C E

PROBLEME
SOUCIS
COURS
ATTENTE
SANTE
TRAVAIL
LECTURE
FILMS
INSOMNIE
JUSTICE
MECANIQUE
ECOLE
MUSEES
DIVORCE
EMBETER
PRISON
DEVOIRS
BOUCHONS
FINANCIER
PAUVRETE

Par Jordan et Cenzo Nuttin-Mathon
Illustrations : Calimiam



Bibliographie sur le thème de l'ennui



Proche de la douleur ou de « la fatigue d'être soi » l'ennui s'inscrit à la frontière du physiologique et du psychologique. Toutefois, cet affect ne va pas de soi et, au-delà de l'évidence de l'expression « je m'ennuie », il demeure une énigme à déchiffrer qui n'a eu de cesse d'être une source féconde et inépuisable d'inspiration, tant dans les domaines littéraires, philosophiques, cinématographiques que dans la peinture. Le CDI vous propose donc une sélection d'ouvrage ayant pour but de vous amener à réfléchir à ce qu'est l'ennui, et à tous les aspects de la vie quotidienne qu'il touche, ennui mécanique, ennui de santé, ennuis judiciaires... Bonne lecture.

⇒ DOCUMENTAIRES

Les États d'âme/Christophe André

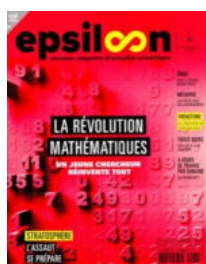
Christophe André
Les États d'âme
Un apprentissage de la sérénité



COTE : 158 AND

« Ce livre parle des états d'âme, leur définition, leur rôle. Il raconte notre manière de les vivre et de nous en enrichir : ou d'en souffrir. » C'est ainsi que Christophe André, psychiatre et écrivain présente son livre qui aide aussi à comprendre, réguler ou guérir ce qui se cache dans les méandres de notre personnalité.

⇒ Articles



Epsilon n° 027 - septembre 2023
p.69-73.

Le point sur les stratégies de la psychologie humaine pour éviter l'ennui. Les formes d'ennui touchant les animaux ; les débats de chercheurs

concernant une éventuelle fonction de l'ennui sur le plan de l'évolution. Encadrés : exemples de comportements destinés à contourner l'ennui.

DOSSIER: L'ENNUI

⇒ FICTIONS



Le jour où j'ai réussi à effacer mes interrogations... et le reste/Cyril Guinet

Si vous en aviez le pouvoir, qui ou que feriez-vous disparaître de votre vie ? Pour Émile, élève de sixième, la liste est longue, des choses qu'il aimerait voir se volatiliser comme par

enchantement, à commencer par le dîner, son interro d'anglais, et Monsieur Crumbeul, le prof d'anglais... Mais suffit-il d'une gomme magique pour effacer tous ses ennuis ?

COTE : R GUI

Un certain sourire/Françoise Sagan



En compagnie de son jeune amant Bertrand, Dominique, étudiante à la Sorbonne, connaît bien « la petite couleur mauve de l'ennui ». Tout change lorsque Bertrand lui présente son oncle Luc, séduisant quadragénaire à la réputation légère. Près de lui, Dominique se

sent tout à coup gaie et drôle, étrangement vivante, et accepte de le suivre pour quinze jours de vacances à Cannes. Que risque-t-elle ? S'attacher à cet homme frivole, un peu cynique, qui semble jouer avec elle ? Souffrir ensuite ? Et après ? Le plaisir, les rires, une complicité inattendue, cela ne vaut-il pas mieux que de s'ennuyer ? Tous les dangers guettent Dominique au bord de la Méditerranée. Elle ne sait pas encore comment on guérit d'un amour...

COTE : R SAG

L'équipe des professeurs documentalistes

INFOS PLUS

Tous ces documents sont empruntables. Retrouvez-les (et bien d'autres !) sur notre portail E-sidoc : <http://0680066c.esidoc.fr/>

Le CDI est ouvert lundi et mardi de 7 h 45 à 17 h 40. Mercredi de 7 h 45 à 12 h 50. Jeudi et vendredi de 7 h 45 à 16 h 45.

Les signes religieux à l'école

Dans le code de l'éducation, on peut lire : « Art. L. 141-5-1. - Dans les écoles, les collèges et les lycées publics, le port de signes ou tenues par lesquels les élèves manifestent ostensiblement une appartenance religieuse est interdit.

Illustration : Kamélia Petrel

L'écho de M. Je suis pour le port de signes religieux dans les écoles publiques du moment qu'ils ne sont pas portés dans un but provoquant. Je pense qu'autoriser le port de ces signes ne remet pas en cause les principes de laïcité, mais au contraire favorise un environnement d'inclusion, de respect et de compréhension mutuelle. L'école est un lieu d'apprentissage, mais aussi de formation citoyenne. Elle doit apprendre aux élèves à vivre dans une société où chacun peut exprimer ses croyances dans le respect des autres. En permettant aux élèves de porter des signes religieux, l'école montre qu'elle accepte les différences et encourage le dialogue entre les cultures. Cela peut renforcer la cohésion sociale et aider chaque élève à se sentir respecté et accepté, indépendamment de ses origines ou de sa religion. En misant sur le respect et la bienveillance, l'école peut ainsi incarner les valeurs d'égalité et de fraternité qui sont au cœur de notre République.



L'écho de Brufette. Je pense fortement que ça peut être autorisé. Je suis favorable pour les signes religieux dans les établissements mais ça doit rester pas trop voyant ni trop volumineux. Comme ça ceci ne créerait pas d'influence ou de remarques envers les autres élèves. Mais je veux quand même que certains élèves, puissent quand même exprimer leur foi, mais bien sûr dans certaines conditions, pas trop de choses ou trop d'objets volumineux, des signes assez discrets.

L'amitié

L'amitié. Pour vous c'est quoi une vraie amitié ? Pour moi c'est que peu importe ce que vous faites, votre ami(e) sera toujours là pour aider, un vrai ami c'est pouvoir tout se dire et savoir que ça restera entre nous et nous seuls, rigoler de tout et de n'importe quoi sans juger, être extrêmement sincère entre vous. Faire plein de sorties, comme par exemple à la foire, au cinéma, au bowling, en voyage et j'en passe ! Avoir un vrai ami que tu ne vois pas forcément tous les jours mais pour autant garder cette complicité entre vous, même si vous vous faites la tête ça revient toujours comme avant. Une vraie amitié c'est quand les parents connaissent ton ami(e) et qu'ils lui font confiance, c'est ici que commence l'amitié, la vraie.

Erwan Scholler

La violence

La violence est partout ,
plus ou moins présente, mais dans chacun de nous.

La surmonter des fois,
paraît aussi dur que de gravir une montagne.

Elle est l'enfer de certains,
la libération d'autrui.

Tel un caméléon,
elle prend différents aspects.

La violence est un résultat de haine et de colère.
Bruyante elle peut-être.

Créée par un événement ou des individus,
sa douleur et son fond restent les mêmes.

Tel un désert,
elle est très vaste.

Mieux vaut s'en protéger,
que d'avoir à surmonter.

VIW

Dans le numéro 40 de notre journal, nous avons parlé de Dorothée Olliéric, journaliste et grand reporter à France TV qui a couvert tous les conflits depuis trente ans. Son dernier livre, *Maman s'en va-t-en guerre* est une plongée dans l'incroyable métier d'une journaliste qui n'oublie pas qu'elle est aussi une mère et une compagne. Un ouvrage fort ouvert sur le monde et l'intime.

Comment vous sentez-vous après l'avoir écrit ?

Je me sens soulagée, comme libérée d'un poids, celui d'avoir gardé toutes ces histoires pour moi pendant des années. À chaque départ, je m'interrogeais intérieurement : « Et si je ne revenais pas ? » Et, je culpabilisais de ne pas avoir encore couché sur le papier – pour mes enfants – les raisons qui depuis trente ans me poussent à partir aux quatre coins d'un monde, en guerre. Je n'ai jamais cessé de partir pour mon métier, ma passion. J'ai pris des risques. J'ai frôlé la mort. J'ai eu de la chance, beaucoup ! Je devais bien des explications à mes enfants, la vérité. Les vérités, celles du terrain avec le danger permanent.

J'ai attendu que Félix et Castille soient grands pour qu'ils aient la force d'encaisser les détails de mes aventures. Je n'aurais pas pu leur raconter tout cela plus tôt, sans leur insuffler la terreur de me voir repartir sachant la proximité des obus, des balles. Aujourd'hui ils ont 23 et 20 ans. Je suis donc soulagée, car mes enfants ont compris mon amour de ce « drôle de métier ». La plus belle preuve ? La lettre écrite par ma fille. Elle termine mon récit avec des mots d'amour et d'espoir.

Propos recueillis par les apprentis

L'écho de Jordan. Ce n'est pas le genre de livre que j'apprécie habituellement mais, les sujets traités et les expériences qu'il contient me donnent envie de le lire.

L'écho de Cenzo Nuttin-Mathon. Oui j'ai envie de lire ce livre car l'histoire de cette dame a l'air plus que captivante. Ce n'est pas au « commun des mortels » de partir dans un pays en guerre tous les quatre matins. Découvrir le côté familial de ce mode de vie, toutes les difficultés qu'elle a traversées durant sa vie est assez palpitant comme lecture.

Extraits du livre *Maman s'en va-t-en guerre* de Dorothée Olliéric.

« Il pose le canon de son arme sur mon front, je le fixe encore, en silence. Et là, avant de mourir, je pense au truc le plus débile qui soit ! Depuis quinze jours, je suivais un régime à base de volaille et de légumes vapeur pour perdre trois ou quatre kilos et depuis des jours, je rêvais de manger une pizza. "J'aurai dû la manger, cette putain de pizza !" Voilà, j'avoue... Ce n'est pas très glorieux, ni philosophique comme pensée, mais c'est ainsi. Je précise qu'à l'époque, je n'avais pas d'enfants. »

P. 204

« J'ai à cœur de raconter des histoires, d'emmener le téléspectateur par la main, qu'il vive ce que j'ai vécu, qu'il ressente ce que j'ai ressenti. Un reportage, c'est avant tout un partage. »

P. 219



Le livre du grand reporter Dorothée Olliéric qui nous plonge au cœur des conflits est publié aux éditions du Rocher.

Ils ont tué l'enfant (extrait)

J'entends encore son cri
Je le revois toujours
Son regard dans la nuit
Son corps tombé sans bruit
Et l'écho de sa voix
Qui tremblait d'un adieu
En signe d'au revoir
Sous la voute des cieux
Et son visage gris
Et son visage meurtri
D'une tache de sang
De blessures macabres
Et de cendres d'encens

Ils ont tué la vie
Ils ont tué l'enfant
L'enfance des soleils
L'enfance des merveilles
Au nom d'un dieu vengeur
D'une prière assassine
Qui insuffle la peur
La haine et le malheur
Sans défense et sans armes
Il n'était pas soldat
Ni tueur ni guerrier
Il était un enfant
Un enfant

La poussière a couvert
Son ombre et sa lumière
Comme une bête égorgée
Il est devenu sang
Répandu sur la terre
En larmes déchirées
Une femme un enfant
Une mère en prière
Qui supplie sans pleurer

Ils ont tué la vie
Ils ont tué l'enfant
L'enfance des soleils
L'enfance des merveilles
Ils ont tué l'espoir
Voici leur grande gloire
Leur lâcheté suprême
Ils ont tué l'enfant

Alain Million

Président de l'association humanitaire La Vie en Marche (ALVM) qui a pour mission de permettre l'accès à l'éducation et à la santé par un suivi scolaire, médical et orthopédique pour les enfants/adolescents porteurs d'un handicap physique au Sénégal. <https://www.vie-en-marche.org>

Quelques mots d'Annie Ernaux, prix Nobel de littérature et... lectrice de notre journal

Cergy le 10 juin 2024

Cher Olivier Blum,

J'ai bien reçu le dernier numéro de *La Voix des Apprentis*, que j'ai trouvé magnifique : textes, interviews, illustrations, l'ensemble est un régal de l'intelligence et du regard. Je suis touchée et fière d'y être citée. L'entretien avec Philippe Maurice — dont le procès et la condamnation me sont encore très présents — m'a marquée tout comme les textes à propos des *Tricheurs* du Caravage, les enseignes, l'info pour sortir du silence... (...) Bien amicalement,

Annie Ernaux

21 août 2024

Cher Olivier Blum,

(...) Je vous souhaite une bonne rentrée auprès de vos élèves si attachants, que vous savez entraîner à donner le meilleur d'eux-mêmes.

Cet étrange été a passé très vite, laissant une impression de béance politique, d'attente.

L'atmosphère festive des J.O. n'a pas gagné toute la France, en tout cas pas Cergy !

Bien amicalement,

Annie Ernaux

Cergy le 24/10/24

Cher Olivier Blum,

J'espère que la rentrée s'est bien passée pour vous et les élèves. Le premier trimestre est déjà à la moitié. Je n'ai pas la même notion du temps qu'autrefois, lorsque j'étais enseignante, il n'est plus découpé, marqué, ressemble davantage au fleuve décrit par Héraclite, dans lequel on ne se baigne jamais deux fois, hélas ! (...)

Bien amicalement,

Annie Ernaux

Bien amicalement.
Annie Ernaux

NOS FORMATIONS EN APPRENTISSAGE

COMMERCE - VENTE

- CAP Equipier Polyvalent du Commerce
- BAC PRO Métiers du Commerce et de la Vente Option A : Animer et Gérer l'Espace Commercial
- BTS Assurance
- BTS Conseil et Commercialisation de Solutions Techniques
- BTS Management Commercial Opérationnel



ÉLECTRICITÉ

- CAP Electricien
- BAC PRO Métiers de l'Électricité et de ses Environnements Connectés

INDUSTRIE

- BAC PRO Maintenance des Systèmes de Production Connectés
- BAC PRO Technicien en Réalisation de Produits Mécaniques Option Réalisation et Suivi de Production
- BTS Conception de Produits Industriels
- BTS Maintenance des Systèmes Option A : Système de Production
- BTS Systèmes Photoniques
- BTS Traitements des Matériaux Option A : Traitements Thermiques

MÉTIERS D'ART

- CAP Métiers de l'Enseigne et de la Signalétique
- BAC PRO Artisanat et Métiers d'Art
Option Métiers de l'Enseigne et de la Signalétique

SERVICES ADMINISTRATIFS & DE GESTION

- BTS Comptabilité - Gestion



CONTACT

- Victoria VIEGAS
Chargée de Développement de l'Apprentissage
- 03 89 70 22 71
- victoria.viegas@cfa-academique.fr



www.ufa-mermoz.fr

LA VOIX DES APPRENTIS

Directeur de la publication et de la rédaction : Olivier Blum - olivier.blum@cfa-academique.fr

Équipe de rédaction : les apprentis de l'UFA du lycée Jean Mermoz de Saint-Louis et des élèves du lycée Jean Mermoz. Collaboration : Sabri Benhamroua, Emmanuel Dangel, Arnaud Deverchin, Catherine Didelot, Léa Fischbach, Marine Fridmann, Marie-Carmen Grandhayé, Anouck Iggert, Hichem Khirouni, Sarah Klein, Corinne Meyer, Rose Rehm, Sandrine Rummelhardt et Victoria Viegas.

Impression : service de reprographie du lycée Jean Mermoz. Dépôt légal : Décembre 2024. ISSN 1771-4206

UFA du lycée Jean Mermoz 53 rue du Docteur Hurst 68300 Saint-Louis

Tél. : 03 89 70 22 71 - Fax : 03 89 70 22 89 - ufa-mermoz@cfa-academique.fr

Et tous les numéros du journal sur : <http://lyceemermoz.com/nos-formations/apprentissage/la-voix-des-apprentis/>

Instagram : https://www.instagram.com/la_voix_des_apprentis/

